

CINÉMA

Munich P.Q.
Page B 3

TOUR DE FRANCE

Landis ressuscité
Page B 7CABLET
BW E E N E D K -
W E E N E D K -

En 1705, le nouveau seigneur de l'île Perrot fit construire un moulin à vent pour ses censitaires. Restauré, celui-ci dresse ses trois étages au cœur du parc historique de la Pointe-du-Moulin.

À l'ombre du moulin

L'île Perrot fait vivre aux visiteurs l'expérience de la vie paysanne d'antan

Oasis de verdure située en bordure du lac Saint-Louis, à l'île Perrot, le parc historique de la Pointe-du-Moulin offre aux jeunes et moins jeunes l'occasion de plonger dans la vie paysanne d'antan, en compagnie d'animateurs et de comédiens.

ISABELLE LAPORTE

Sorti tout droit du XVIII^e siècle avec ses souliers de bœuf, sa culotte et sa chemise à lacets, Charles Cyteux, le meunier de la Pointe-du-Moulin à l'île Perrot, accueille les visiteurs avec bonhomie. «*Saviez-vous que la poussière de blé fermentée est plus explosive que la poudre à canon? Une seule étincelle dans le moulin et pouf! tout pouvait sauter*», lance-t-il.

Charles raconte que le meunier était exposé à bien d'autres dangers. Il pouvait être frappé par les ailes du moulin. Ses manches amples pouvaient se prendre dans les engrenages. En cas d'accident mortel, le «moulin rouge» était condamné. Heureusement, dit Charles, en trois siècles, rien de tel n'est jamais arrivé à l'île Perrot. On peut visiter le moulin sans crainte, afin d'admirer l'ingéniosité des mécanismes de l'époque. À l'intérieur, ça sent le bon grain.

En 1705 — 63 ans après la fondation de Ville-Marie par Jacques Cartier —, le nouveau seigneur de l'île Perrot fit construire un moulin à vent pour ses censitaires. Restauré, celui-ci dresse ses trois étages au cœur du parc historique de la Pointe-du-Moulin, qui propose plusieurs attractions pour toute la famille.

Le week-end prochain sera consacré à la démonstration de métiers anciens. Un cou-

reur des bois fera fumer de la perchaude. Une couturière enseignera l'art de confectionner des poupées au fil et à l'aiguille. Les visiteurs seront conviés à danser sur des airs d'époque joués au violon, à la guitare, au banjo et à la flûte irlandaise. On pourra également observer un tressaillier de chaises à l'œuvre. Il y aura un atelier de bricolage pour les enfants et une démonstration de fabrication de papier à l'ancienne. Un crieur annoncera le programme au fur et à mesure aux visiteurs qui ne sauront où donner de la tête.

Car ces activités s'ajouteront aux activités habituelles à la Pointe-du-Moulin. Toutes les fins de semaine, le conteur Robert Payant, bien connu dans la région, régale le public de ses innombrables contes et légendes traditionnels. Portant tricorne et costume d'époque, il s'emploie, intarissable, à «*jouer l'intermédiaire entre le curé et le diable*».

Les enfants peuvent chasser la grenouille au filet dans le ruisseau et essayer des costumes d'époque. Les plus artistiques ont l'occasion de participer à la création d'une toile collective. Au centre d'interprétation, chacun prendra plaisir à plonger la main dans des bacs remplis de sarrasin, de seigle, de gaudriole, d'avoine et d'orge.

«*À la maison du meunier, Marianne Fluet, la sœur de la meunière, raconte la vie d'antan tout en faisant cuire le pain dans son four de briques. D'appétissantes miches de pain blanc, qu'elle vend trois sols (ou trois dollars, pour les modernes). «Du pain de riche», explique-t-elle en vieux «français», car les censitaires avaient plutôt «l'habitude du pain noir».*

S'étendant sur trois hectares — la moitié de la superficie du Stade olympique —, le site offre une vue imprenable sur les blancs voiliers qui sillonnent le lac Saint-Louis par beau temps. À l'horizon, on dis-



À la maison du meunier, le pain fraîchement cuit est ensuite vendu trois sols, comme à l'époque.

tingue les contours du mont Royal et les gratte-ciel du centre-ville. On peut apporter sa glacière et même son barbecue portatif pour pique-niquer en famille dans un agréable décor boisé.

Pour se dégourdir et voir le site d'un autre angle, on peut aussi louer, à l'heure ou à la demi-journée, une embarcation au club de kayak voisin. En semaine, il est préférable de téléphoner à l'avance, car le club reçoit parfois des groupes scolaires.

À noter que, la fin de semaine du 12 et 13 août, le parc de la Pointe-du-Moulin accueillera exceptionnellement les campeurs pour une nuit d'observation des Perséides, guidée par un animateur du

Planétarium. Autour d'un feu de joie, petits et grands se feront raconter légendes et contes mystérieux. De jour, outre le programme habituel, il y aura des jeux de volley-ball et de badminton. On conseille de réserver.

Le Devoir

PARC HISTORIQUE DE LA POINTE-DU-MOULIN

2500, boul. Don-Quichotte
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot
(514) 453-5936

www.pointedumoulin.com

Ici et là

Expo 1976

Il y a 30 ans, Montréal accueillait les XXI^e Jeux olympiques d'été. Pour souligner l'anniversaire de ces Jeux qui ont vu naître le Stade olympique et révéler les talents de la jeune gymnaste Nadia Comaneci, la Ville de Montréal présente gratuitement *Montréal fête ses Jeux*, une exposition de photographies d'époque accompagnées de quelques objets, jusqu'au 1er septembre. L'exposition a lieu dans le hall de l'hôtel de ville et est organisée autour de six thèmes allant de «La Grande Fête», à «Une cité dans la ville», en passant par «Défis et innovations». L'hôtel de ville accueillera les visiteurs en semaine, de 8h30 à 16h30, et de 11h à 16h le week-end (jusqu'au 6 août). www.ville.montreal.qc.ca/jeux1976

Toits verts

L'été, les jardins prennent des airs de forêts luxuriantes. Certains quittent même la cour arrière et s'étendent jusqu'au toit! Grâce à l'atelier *Toits verts*, offert tous les dimanches, à 10h15 et 14h, jusqu'au 27 août au Centre canadien d'architecture, on peut maintenant créer son propre jardin miniature en famille. Après avoir réalisé un plan à l'aide de collages et de dessins, les architectes-paysagistes en herbe construiront leur maquette de toit vert avec de la terre, des plantes et des graines. Les familles pourront ensuite apporter leur jardin à la maison et le regarder pousser pendant le reste de l'été! Prix adulte: 6 \$, enfant: 4 \$. ☎ 514 939-7026, www.cca.qc.ca/programmefamille

Vin et cinéma

Un vieux film en noir et blanc qu'on regarde en plein air, par une belle nuit d'été, arrosé d'un petit verre de vin chaud du vignoble voisin... Il suffit de se rendre à Dunham, ce soir, pour profiter d'une soirée semblable. Vers 21h, on pourra assister à la projection du film *Le Mécano de la General*, avec Buster Keaton. Le site du vignoble Les Trois Clochers (341, rue Bruce, route 202) ouvre ses portes dès 18h et nous permet de pique-niquer, goûter au vin et visiter les environs. Le 4 août, on présentera une sélection des meilleurs court-métrages québécois et français et, le 18 août, le documentaire *La Marche de l'empereur* sera précédé du film d'animation *Chez Madame Poule*, de Tali. ☎ 450 295-2034

Heure mauve

L'heure mauve à Mont-Saint-Hilaire, c'est cette période «entre chien et loup», quand le soleil se couche et enveloppe la montagne de mauve. C'est le moment de laisser place au Cabaret de l'heure mauve qui présente, tous les dimanches jusqu'au 20 août, sur l'esplanade de l'hôtel de ville (100, rue du Centre-Civique), une série de spectacles variés et gratuits. Pour la soirée d'ouverture, ce dimanche, Marco Calliari reprendra notamment, avec une touche contemporaine, les airs du folklore italien, dès 19h. N'oubliez pas vos chaises! ☎ 450 467-2854 poste 2257, www.villemlsh.ca

Laurence Clavel

WEEK-END CULTURE

ENTREVUE

L'aller-retour de l'enfant prodige du théâtre

Serge Denoncourt adopte l'Italie et dirige Arturo Brachetti et Eros Ramazzotti

STÉPHANE BAILLARGEON

On peut le répéter puisque personne n'écouterait le théâtre québécois est une loterie et le metteur en scène gagnant a le droit de monter un show payant pour le Cirque du Soleil.

Le même teint basané. Les mêmes cheveux courts. Serge Denoncourt a un petit je-ne-sais-quoi de rituel et il a toujours admiré le gigantesque Giorgio Strehler (1921-1997), cofondateur du Piccolo Teatro de Milan.

Le théâtre intéresse toujours autant son ému. Il avoue ne pas avoir l'intention de diriger de nouveau des shows pop, même si Clear Channel, qui produit Eros, lui a fait des offres.

Serein, humble, il ne se vante pas de ses succès récents. Ses Fénelles montées à San Francisco. Deux pièces dirigées l'an dernier à Milan avec grand succès.

En 2006-07, il dirigera deux spectacles à Montréal, un premier pour l'Opéra, sa troupe d'origine, un autre pour La Compagnie Jean Duceppe.

Entre-temps, il aura remodelé une pièce déjà montée à Milan puis aura accompagné Brachetti à Madrid, Barcelone, Bruxelles et Edimbourg.

Les conditions de travail en Italie demeurent boiteuses. Il reste Londres comme référence et Montréal peut être aussi très fière de son théâtre.

Le Devoir

Un site Internet sur Jacques Viger

L'album-souvenir d'un homme éclectique

FRÉDÉRIQUE DOYON

Qui fut le premier maire de Montréal? Les rudiments d'un cours d'histoire enfouis dans la mémoire collective soufflent une réponse succincte: Jacques Viger.

Le document de 343 pages est composé comme des mémoires. Jacques Viger y a colligé ici des images (reproductions de peintures, de gravures), là des textes (poèmes, récits militaires), inscrit au passage ses propres réflexions dans une forme plus populaire qu'académique.

L'immense richesse iconographique de l'ouvrage explique en partie sa mise en ligne publique.

En effet, l'album Viger (comme on l'appelle communément) regorge d'œuvres picturales extrêmement diversifiées. Il réunit une foule d'artistes de l'époque, professionnels comme amateurs, dont les peintres Joseph Légaré et James Duncan.

Souvenirs canadiens témoigne ainsi de l'ébullition exceptionnelle de Montréal en cette moitié de XIX^e siècle: immigration et croissance démographique exponentielle, organisation commerciale et institutionnelle.

On y voit Montréal sous des angles inédits — comme cette vue de la métropole en devenir, depuis l'île Sainte-Hélène —, des édifices historiques — dont l'église Notre-Dame avant l'incendie

de 1682 et l'église du Vieux-Québec —, des portraits de militaires ou d'hommes d'Église.

Jacques Viger a aussi transcrit des textes d'auteurs tels que François-Xavier Garneau, dont l'Histoire du Canada répond à l'attitude dénigrante des Anglais à l'égard des Canadiens français.

On navigue aisément à travers ce site divisé en trois sections: l'une dédiée à son auteur, l'autre au contenu de l'album (selon les thèmes abordés) et une dernière à la recherche par mots clés ou thèmes.

Filleul du patriote Louis-Joseph Papineau, Jacques Viger est nommé inspecteur des grands che-

mins à Montréal de 1813 à 1840, tout juste après avoir pris part au conflit de 1812 entre la Grande-Bretagne et les États-Unis.

On lui doit le dessin des armoiries de Montréal, toujours d'actualité aujourd'hui sauf pour l'un des quatre symboles y figurant: en 1938, la fleur de lys québécoise a remplacé le castor qui représentait les Canadiens français.

Le Devoir

CINÉMA

Mort de Gérard Oury, réalisateur de La Grande Vadrouille

Paris — Le réalisateur Gérard Oury, champion du box-office en France avec La Grande Vadrouille (1966), seulement détrôné par Titanic, est mort hier matin à l'âge de 87 ans dans sa maison de Saint-Tropez.

Le président Jacques Chirac a salué en lui un «maître du rire et de la bonne humeur» qui était aussi «un formidable créateur de mythes».

«Ils nous rappelleront toujours le souvenir d'un cinéaste extraordinairement doué [...] un merveilleux représentant de l'esprit français, de l'humour, de la générosité, de la tendresse», a-t-il également déclaré.

Ses films font «partie du patrimoine des familles françaises, de ces films que l'on voit et que l'on revoit avec un bonheur identique, comme au premier jour», a déclaré pour sa part le premier ministre Dominique de Villepin.

Pourtant, le jeune acteur qui débutait à 19 ans, juste avant la guerre, sur la scène de la prestigieuse



Gérard Oury et sa compagne Michèle Morgan arrivent main dans la main au 54^e Festival de Cannes, en mai 2001, où le réalisateur a reçu un prix hommage pour l'ensemble de sa carrière.

Comédie française, a dû attendre 1993 pour recevoir un César d'honneur couronnant sa carrière (l'équivalent de l'Oscar pour le cinéma français), puis 1998 pour en-

trer à l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France. Le cinéaste déplorait que «dans le pays de Labiche, de Feydeau et du dieu Molière, alors que les Fran-

çais adorent rire, tout un courant, méprise un peu la comédie. Il faut 20 ou 30 ans pour qu'une comédie, au théâtre ou au cinéma, prenne sa réelle valeur».

«L'as des as» du box-office pouvait toutefois se réjouir d'avoir engendré une lignée d'héritiers puisque sa fille Danièle Thompson, qui a fait ses débuts de scénariste à ses côtés sur La Grande Vadrouille, a elle aussi rencontré le succès avec La Bûche et tout récemment Fauteuils d'orchestre. Et son petit-fils Christopher Thompson a co-écrit Fauteuils d'orchestre avec sa mère.

Gérard Oury était «merveilleux, gai, enthousiaste, immensément talentueux», a dit sa fille. Il ne mourait plus depuis 1999 car il avait perdu la vue.

Sa disparition intervient alors que les films français se taillent la part du lion avec 47,5 % du marché français, un succès sans équivalent en Europe pour les cinémas nationaux, dû essentiellement à des comédies tels que Les Bronzés 3 (champion du box-office avec 10,4 millions d'entrées), Camping et Je vous trouve très beau.

Depuis une quarantaine d'années, Gérard Oury avait pour compagne une icône du cinéma français, Michèle Morgan, aujourd'hui âgée de 86 ans, la blonde héroïne aux yeux qui à qui Jean Gabin disait dans Quai des brumes de Marcel Carné. «Tas de beaux yeux, tu sais? Embrassez-moi».

Agence France-Presse

L'aile ouest du Musée canadien de la nature rouvrira le 20 octobre

Ottawa — L'aile ouest du Musée canadien de la nature sera ouverte au complet cet automne. La musée a précisé hier qu'une équipe d'architectes, d'ingénieurs et de membres de son personnel s'affaire à préparer ces aires modernes et stimulantes en vue de l'inauguration prévue pour le 20 octobre.

Les travaux s'inscrivent dans le cadre du projet de rénovation de l'Édifice commémoratif Victoria. Les travaux, qui ont débuté en 2004, se poursuivront jusqu'en 2009-10. Les nouvelles galeries aménagées remplacent des expositions vieilles de 30 ans qui avaient été inaugurées au mi-

lieu des années 1970 après les dernières grandes rénovations du musée.

La pièce de résistance de l'inauguration d'octobre, souligne le musée, est la Galerie des fossiles, où sera présentée une exposition résumant 50 millions d'années qui ont été témoins de l'extinction des dinosaures et de l'avènement des mammifères.

Également dans cette galerie, le Théâtre de l'extinction offrira une expérience inoubliable. Ses effets spéciaux permettront de comprendre les effets catastrophiques

de l'écrasement d'astéroïdes qui a provoqué la disparition des dinosaures, il y a 65 millions d'années.

De plus, jusqu'au 14 janvier 2007, Einstein, une exposition produite en collaboration avec l'American Natural History Museum, l'Université hébraïque de Jérusalem et le Skirball Cultural Center à Los Angeles, occupera l'aire des expositions temporaires au troisième étage.

L'exposition révèle la vie personnelle, politique et scientifique de ce génie incontesté du XX^e siècle, explique ses théories scientifiques et réunit des reproductions de ses manuscrits, de ses effets personnels et de ses lettres.

Le Musée canadien de la nature soutient que la réouverture de l'aile ouest est une importante étape du projet de rénovation et coïncide avec le 150^e anniversaire du musée, fondé en 1856, quand le Parlement a octroyé à la Commission géologique du Canada des fonds pour la création d'un musée.

Sauf pour de brèves périodes, le musée reste ouvert au public pendant les rénovations. En vue de la grande réouverture du 20 octobre, toutefois, il fermera ses portes pendant sept semaines à compter du 5 septembre.

Presse canadienne

SHAWINIGAN

L'exposition de l'artiste Cai Guo-Qiang attire les visiteurs

Shawinigan — Les tourniquets tournent rondement à l'ancienne-Aluminerie-de-Shawinigan, où on a accueilli 3452 visiteurs depuis le début de l'exposition Déroulement, dédiée à l'artiste chinois Cai Guo-Qiang.

Les chiffres observés cette année soulagent drôlement les responsables de l'endroit, qui avaient passé un dur été 2005 avec moins de 10 000 visiteurs pour l'ensemble de la saison.

«Ça va extrêmement bien, on est très contents. On ne reviendra jamais au nombre de visiteurs de la première année à l'ancienne-Aluminerie (avec Le Corps transformé), mais on a retrouvé les chiffres de la deuxième année (avec L'Arche de Noé)», fait valoir le directeur des lieux, Robert Trudel, qui se réjouit par ailleurs des réactions.

M. Trudel a apprécié l'effort de publicité effectué cette année par rapport à l'été 2005, qui avait été plutôt faible, avait-il déploré. Cette année, le Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa, promoteur de l'exposition, a triplé la somme allouée au

budget de la publicité, sur les plans régional et national. Pour l'exposition seulement, la Cité de l'énergie a versé pour sa part 100 000 \$.

La pluie a beau en faire damner plus d'un depuis quelque temps, la situation est paradoxale à la Cité de l'énergie. Lorsque le temps est au beau fixe, on se réjouit de l'affluence occasionnée sur le site extérieur, où l'on présente le spectacle Kosmogonia. Or, en cas de pluie, c'est la Cité de l'énergie qui en bénéficie, au détriment toutefois du show extérieur.

Le temps ayant été ce que l'on sait, on a accueilli 16 000 visiteurs à la Cité de l'énergie jusqu'à ce jour, ce qui constitue une hausse de 6 % par rapport à l'an dernier. Kosmogonia, qui est en tout début de saison, n'a pas encore subi les aléas du temps puisque la première représentation de la saison a eu lieu le 8 juillet.

Or cette unique journée a revêlé la grande tendance des dernières années, à savoir que les gens attendent désormais à la toute dernière minute pour réserver. Seulement le 8 juillet, observe M. Trudel, on a vendu 300 billets dans le courant de la journée pour la représentation du soir, qui a accueilli au total 900 personnes.

Presse canadienne

De Kigali à Toronto

Le film Un dimanche à Kigali, de Robert Favreau, fera son entrée dans la Ville reine par la porte du Festival international du film de Toronto, qui l'a mis à l'affiche dans sa section World Contemporary Cinema. Le film, adapté du roman de Gil Courtemanche Un dimanche à la piscine à Kigali, a récolté plus d'un million de dollars de recettes aux guichets au Québec et sa sortie en DVD est prévue en novembre prochain. Luc Picard interprète le rôle principal, aux côtés de Fatou N'Diaye, jeune

actrice française d'origine sénégalaise. Par ailleurs, on apprend hier que Dans les villes, réalisé par Catherine Martin (Mariages), et Fido, premier film d'Andrew Currie, ont respectivement été sélectionnés dans les sections Visions et Canada First! - Le Devoir

Dernier sprint au Cinéma du Parc

Le 3 août prochain, le rideau tombera sur le Cinéma du Parc. Qu'à cela ne tienne, les artisans de ce petit centre indépendant comptent tenir le fort jusqu'au bout en conviant leurs habitués à un mara-

thon cinématographique. Du 28 juillet au 3 août, plus d'une quinzaine de longs métrages canadiens et internationaux marquants seront remis à l'affiche. Pour voir et revoir les œuvres de grosses pointures comme Pedro Almodóvar, Alejandro González Iñárritu ou David Lynch et renouer avec des actrices comme Scarlett Johansson et Maggie Cheung. - Le Devoir

Du cinéma aux couleurs des Outgames

Profitant de la tenue des Out-

games à Montréal, le Cinéma ONF et Image + nation présenteront, du 25 juillet au 5 août, une série de documentaires et de fictions qui abordent des sujets chers aux communautés lesbiennes, gaies, bisexuelles et transgenres (LGBT). Au programme: des films de l'ONF tels que Why Thee Wed?, une nouveauté qui traite du mariage gai, et Open Secrets, qui révèle les scandales de l'armée canadienne pendant la Deuxième Guerre mondiale. Image + nation a également sélectionné des fictions sur les sentiments troubles des adolescents en quête d'identité sexuelle, mais aussi des comédies coquines. - Le Devoir

WEEK-END
CINÉMA

EXPOSITION / SALLE CUSTEAU
SUBLIMATIONS
 Tableaux photographiques
 gesù CENTRE DE CREATIVITE
 1200, rue de Bleury
 Montréal (métro Place-des-Arts)
 www.gesu.net 514-861-4378
 JUSQU'AU 27 JUILLET

EXPOSITION / ÉGLISE DU GESU
PÈLERINAGE
 sculpture mandala
 gesù CENTRE DE CREATIVITE
 1200, rue de Bleury
 Montréal (métro Place-des-Arts)
 www.gesu.net 514-861-4378
 JUSQU'AU 27 JUILLET

À l'affiche
cette
semaine

COMMIS EN FOLIE 2

États-Unis, 2006, 97 minutes
 Comédie de Kevin Smith avec
 Brian O'Halloran, Jeff Anderson,
 Rosario Dawson, Kevin Smith.

Amis de longue date, glandeurs
 invétérés et complices de chaque
 instant, Dante et Randal, qui tra-
 vaillent tous deux derrière le
 comptoir d'un fast-food, s'apprêtent
 à se séparer.

• V.o.: Marché central, Sphéretch,
 Des Sources, Côte-des-Neiges,
 Colisée Kirkland, Paramount, La-
 Salle. • V.f.: Parisien.

LA MAISON MONSTRE
(MONSTER HOUSE)

États-Unis, 2006, 91 minutes
 Film d'animation de Gil Kenan
 avec les voix (version originale)
 de Mitchel Musso, Sam Lerner,
 Spencer Locke, Steve Buscemi,
 Maggie Gyllenhaal, Joe Heder.

La veille de l'Halloween, trois en-
 fants profitent de l'absence de
 leurs parents pour s'aventurer
 dans la résidence vacante d'un
 vieux bougon, à laquelle on prête
 des propriétés maléfiques.

• V.o.: Des Sources, Sphéretch,

Marché central, Lacordaire, Ca-
 vendish, Côte-des-Neiges, Colisée
 Kirkland, Paramount, LaSalle.
 • V.f.: Marché central, Paradis,
 Langelier, Lacordaire, Angrignon,
 Starcité, Quartier latin.

MA SUPER EX-COPINE

États-Unis, 2006, 96 minutes
 Comédie fantaisiste d'Ivan
 Reitman avec Uma Thurman,
 Luke Wilson, Anna Faris.

Ayant brutalement mis fin à sa re-
 lation avec une superhéroïne ca-
 ractéristique, un jeune homme doit
 subir les foudres de sa colère.

• V.o.: Lacordaire, Des Sources,
 Sphéretch, Marché central,
 AMC-Forum, Colisée Kirkland,
 LaSalle.
 • V.f.: Langelier, Marché central,
 Starcité, LaSalle, Quartier latin.

OSS 117: LE CAIRE
- NID D'ESPIONS

France, 2006, 99 minutes
 Comédie d'espionnage de
 Michel Hazanavicius avec Jean
 Dujardin, Bérénice Bejo, Aura
 Atika, Philippe Lefebvre.

Hubert Bonnisser de la Bath,
 agent des services secrets français,
 débarque au Caire afin d'éclaircir
 les circonstances nébuleuses en-
 tourant le meurtre d'un collègue.

• V.o.: Beaubien, Angrignon, La-
 cordaire, Marché central, Starcité,
 Versailles, Quartier latin.

Festival international du film de Munich

Munich P.Q.

ANDRÉ LAVOIE

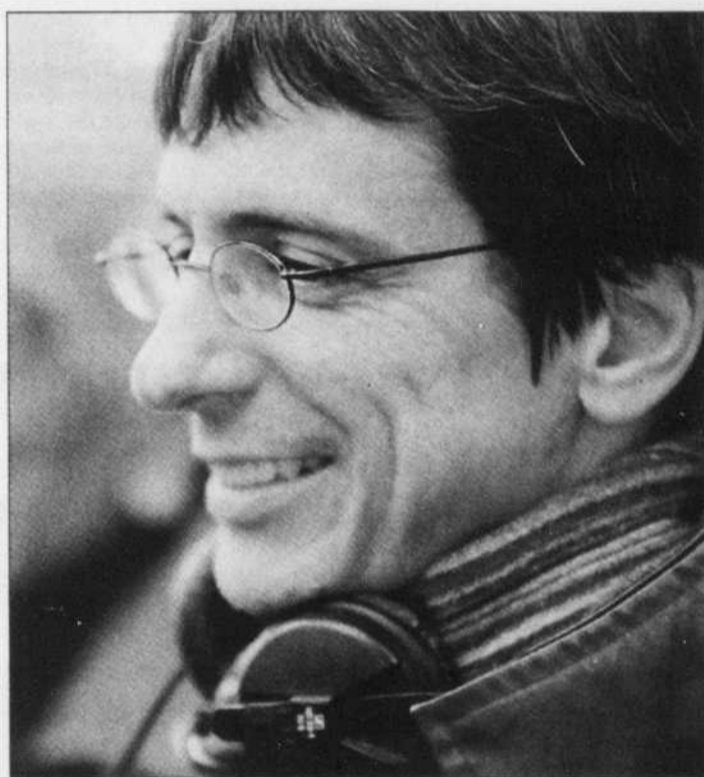
Munich — À Munich, au coin
 d'une rue, on pourrait
 presque se sentir à Montréal, cha-
 leur persistante en prime. Ici, les
 cyclistes sont rois et les vélo-
 phobes montréalais seraient mal-
 heureux de constater que les
 pistes cyclables sont littéralement
 sur le trottoir: la cohabitation est
 par moments hasardeuse, même
 pour les Munichois.

Et ce qu'il y a de rassurant dans
 cette ville renfermant tant de
 beautés, c'est qu'elle compte sa
 part, bien petite, d'aberrations ar-
 chitecturales, donnant au Mont-
 réalais de passage le sentiment de
 partager un héritage bien lourd.
 Par exemple, le Gasteig, immense
 centre culturel comprenant biblio-
 thèque, salle de concert, galeries
 et quartier général du Festival du
 film de Munich, ressemble à s'y
 méprendre au Complexe Guy-Fa-
 vreau. Heureusement qu'à
 quelques kilomètres de là, on peut
 admirer le magnifique château de
 Nymphenburg et son superbe jar-
 din anglais, où fut tourné *L'Année
 dernière à Marienbad*, d'Alain Re-
 snais. Comme j'étais accompagné
 d'un collègue australien imitant
 Delphine Seyrig (!), l'illusion était
 presque parfaite...

Un parfum québécois nous en-
 veloppe dans la capitale de la Ba-
 vière, une province (que l'on nom-
 me ici länd) qui tisse des liens très
 étroits avec le Québec depuis
 1989, à la suite d'une entente de
 collaboration. Cette année, sur le
 plan culturel, l'accent est mis sur
 le cinéma québécois, pour le plus
 grand bonheur du nouveau direc-
 teur du festival, Andreas Ströhl.

C'est d'ailleurs lui qui a signé la
 sélection, modeste (six longs mé-
 trages de fiction en tout, dont
Que Dieu bénisse l'Amérique de
 Robert Morin et *Ma vie en ciné-
 mascope* de Denise Filiatrault)
 mais assez contrastée pour don-
 ner au cinéophile allemand une
 bonne idée de son dynamisme et
 de sa diversité. «On retrouve
 beaucoup de similitudes entre nos
 cinématographies, entre autres
 leur récente popularité auprès de
 leur premier public», souligne An-
 dreas Ströhl. Et quels sont les cri-
 tères qui l'ont guidé? «J'ai vision-
 né la production des trois dernières
 années. Je voulais présenter des
 films jamais diffusés en Alle-
 magne, ce qui excluait d'emblée
 C.R.A.Z.Y. et Les Invasions bar-
 bares. J'ai fait une exception pour
 La Neuvaïne, déjà programmé
 dans un autre petit festival: je crois
 qu'il s'agit d'un pur chef-d'œuvre.»

Son enthousiasme est d'ailleurs
 partagé par certains compatriotes.
 Margret Köhler, critique de ciné-
 ma à l'hebdomadaire *Blickpunkt:
 Film* et au quotidien *Abend Zeitung
 Munchen*, fut ravie d'apprendre le
 succès qu'il a remporté à Qué-
 bec, reconnaissant «qu'il faut un
 certain temps pour pénétrer dans ce
 film, mais une fois dedans...». Elle



Le cinéaste Philippe Falardeau est présent au Festival international du film de Munich avec *Congorama*.

reconnaît que son passé catho-
 lique, comme celui de beaucoup
 de Bavaïrois, n'est pas étranger à
 sa fascination pour le film de Ber-
 nard Emond: «Il a su rendre à la
 perfection cette culpabilité que nous
 portons comme catholiques...»

Mêmes batailles

Lors de son séjour à Montréal
 au printemps dernier, où elle a pu
 rencontrer de nombreux réalisa-
 teurs et distributeurs, Margret
 Köhler a constaté les similitudes
 dont parlait Andreas Ströhl. «Vous
 vivez les mêmes batailles que nous
 sur la place du cinéma d'auteur,
 l'importance grandissante des pro-
 ducteurs au détriment des créa-
 teurs et l'omniprésence des comé-
 dies.» Malgré leur vacuité, elle est
 prête à concéder une chose aux
 (trop) nombreuses comédies alle-
 mandes des années 90: «Elles ont
 permis au public allemand de dé-
 velopper un intérêt pour son ciné-
 ma, et pour d'autres genres.» Et
 comble d'horreur, elle me sou-
 ligner qu'ici aussi les enveloppes à
 la performance font leurs petits
 ravages: «J'avais vraiment l'im-
 pression d'être chez moi quand les
 cinéastes québécois me parlaient
 de leurs soucis.» De quoi sans doute
 nous consoler...

Le succès international du ciné-
 ma allemand intéresse égale-
 ment Philippe Falardeau, présent
 au festival avec *Congorama*, pro-
 jecté dans une certaine discrétion
 mais qui a plu à un auditoire ma-
 joritairement allemand (une
 blague sur l'accent allemand a
 soulevé l'hilarité...). Rencontré à
 l'ombre du Gasteig, Falardeau
 était ravi de son premier séjour
 en terre allemande, et d'y présen-

ter son film «très marrant», selon
 Margret Köhler, qui ne tarit pas
 d'éloges. «Depuis dix ans, on voit
 beaucoup de bons films allemands
 au Québec, dit Falardeau. C'est
 sûrement la pointe de l'iceberg,
 mais ils nous donnent une idée
 très différente des clichés entou-
 rant ce pays.» Il constate aussi
 qu'en Bavière, «l'identité régiona-
 le est très forte et [qu']ils connais-
 sent bien le Québec. Dans cette
 perspective-là, c'était très intéres-
 sant de montrer ce que l'on fait.»

La sélection, qu'Andreas Ströhl
 qualifie de «chaleureuse», attire un
 public modeste mais attentif, cer-
 tains craquant pour le dépouille-
 ment esthétique de *La Neuvaïne*,
 relevant à quel point l'ombre de
 Dreyer et de Bergman plane sur
 ce film, d'autres étant séduits par
 la «fausse légèreté» de *Familia* et
 sa surprenante finale. Assistons-
 nous à une petite vague québécoi-
 se comme celle que connaît le ci-
 néma allemand au Québec? Je
 n'oserais prendre un tel pari, mais
 si on peut nous faire croire à Ma-
 rienbad en plein cœur de Munich,
 il semble que tout est possible
 dans cette ville qui, au lendemain
 de la Deuxième Guerre mondiale,
 n'était qu'un vaste champ de
 ruines. «Voilà une capitale», com-
 me disait le général de Gaulle, et
 peut-être aussi un modèle d'inspi-
 ration pour Montréal...

Collaborateur du Devoir

André Lavoie est invité
 au Festival international
 du film de Munich grâce
 au soutien du ministère
 des Affaires étrangères
 de l'Allemagne.



La sélection du festival attire un public modeste mais attentif, certains craquant pour le dépouillement esthétique de *La Neuvaïne*, relevant à quel point l'ombre de Dreyer et de Bergman plane sur ce film québécois.



Une scène du film *Lady in the Water*, avec entre autres Bryce Dallas Howard et Paul Giamatti.

Naviguer entre
deux eauxLADY IN THE WATER
(LA DAME DE L'EAU)

Écrit et réalisé par M. Night Shyamalan.
 Avec Paul Giamatti, Bryce Dallas Howard, Jeffrey
 Wright, Bob Balaban. Image: Christopher Doyle.
 Montage: Barbara Tulliver. Musique: James
 Newton Howard. États-Unis, 2006, 110 min.

MARTIN BILODEAU

Les films de M. Night Shyamalan ont annoncé jus-
 qu'ici la suprématie de la vie sur la mort (*The Six-
 th Sense*), du passé sur le présent (*The Village*), de la
 foi sur l'athéisme (*Signs*). Avec son septième long
 métrage, *Lady in the Water*, le moraliste conserva-
 teur poursuit son exploration des frontières contras-
 tées, dans le cas présent celles opposant la fiction à la
 réalité, ainsi que les mondes terrestre et aquatique.
 Lui qui ne manque pas d'air s'est confié, au second
 plan, un rôle de première importance: celui d'un écri-
 vain dont le roman à paraître fera germer de grandes
 pensées dans l'esprit des leaders du futur.

Le film raconte l'histoire d'une nymphe aquatique
 dotée de pouvoirs divinatoires, sortie de la piscine
 d'un immeuble de Philadelphie où elle tenait maison.
 Recueillie par le concierge de l'immeuble, qui ignore
 comme elle les raisons de sa présence à l'air libre,
 elle devra avec lui élucider ce mystère, qui réside
 dans un conte pour enfants dont une vieille résidente
 de l'immeuble est l'unique dépositaire. Ils devront
 ensuite trouver auprès des autres locataires les
 «guides», le «guérisseur» et le «gardien» qui lui per-
 mettront de regagner son monde imaginaire, non
 sans mettre en échec, chemin faisant, la bête malé-
 fique qui veille à l'en empêcher.

Inspiré d'un conte que Shyamalan a imaginé à l'in-
 tention de ses enfants, *Lady in the Water* souffre par
 moments d'avoir été gonflé hors proportions. Le scé-
 nario piétine à plusieurs reprises et le procédé em-

ployé pour lui donner de l'ampleur (une énigme à dé-
 crypter, avec son puzzle de bonnes et de fausses
 conclusions, jusqu'à obtention de la formule gagnan-
 te) paraît souvent artificiel et mécanique. En outre,
 l'essentiel du film repose sur la relation symbiotique,
 hélas peu éloquente à l'écran, entre la nymphe, jouée
 par une Bryce Dallas Howard un peu figée, et le
 concierge, défendu par un Paul Giamatti habité mais
 peu crédible en bégue.

Au-delà de quoi Shyamalan, du haut de ses 36 ans,
 nous offre ce qu'il sait faire de mieux: un film d'atmo-
 sphère, avec sa tapisserie de personnages secon-
 daires colorés, bien campés en deux ou trois coups:
 de cuillère à pot. Mis à part la bande de «poteux» qui
 glandent au 13G, l'immeuble de Philadelphie (la ville
 est le théâtre de la plupart des films du cinéaste et le
 lieu où il a été élevé) est un microcosme du melting-
 pot américain: Latinos, Afro-Américains et Wasps y
 ont pour voisins Coréens et Indiens. Des ouvriers et
 des intellectuels se croisent dans ses escaliers. Cha-
 cun porte son passé, chacun a ses secrets, même le
 concierge, qui trouvera dans la communion de l'im-
 meuble autour de la nymphe égarée la force de re-
 tourner dans le monde duquel il s'était autrefois
 soustrait — suivant un chemin balisé par le Mel Gib-
 son de *Signs*.

Fabuliste ou moraliste, M. Night Shyamalan? Les
 deux, assurément, mais dans des proportions in-
 égales, d'un film à l'autre. S'il n'a peut-être pas eu la
 main très heureuse avec ce film-ci, la place et la voix
 de cet auteur, dans des États-Unis divisés par la guerre
 et la foi, paraissent de moins en moins futiles.

Collaborateur du Devoir

• V.o.: Angrignon, Cavendish, Côte-des-Neiges, Des
 Sources, Sphéretch, Marché central, Lacordaire,
 Colisée Kirkland, Paramount.
 • V.f.: Marché central, Paradis, Langelier, Lacordaire,
 Starcité, Quartier latin.

WEEK-END MUSIQUE

Lubo Alexandrov et Kaba Horo à Musiques et traditions du monde, au Théâtre de verdure du parc Lafontaine

La fête au village... dans la ville

YVES BERNARD

Le guitariste montréalais Lubo Alexandrov n'est pas d'origine tzigane mais bulgare. Pourtant, dans sa musique, les Roms ne sont jamais bien loin. La générosité contagieuse, la rythmique complexe, les solos en abondance, l'atmosphère est au débordement: celui du mariage du village, qui brasse la cage, qui fait oublier le reste. Rien à voir avec la fête triste. Et le nom du groupe, Kaba Horo, est un plaidoyer en faveur des musiques de la rue. Également un jeu de mots bilingue conçu pour affirmer les couleurs plurielles d'un répertoire qui s'inspire de la Bulgarie et de la Turquie, Rom ou pas: moitié l'un, moitié l'autre. Avec ce que cela implique de groove et même parfois de spiritualité.

Reconnu comme l'un des rares guitaristes à jouer avec ou sans frette, Lubo explore toutes les possibilités d'un instrument à double manche: «Sans les frettes, je pénètre davantage l'expression émotionnelle, fluide et intense. Ça me permet



Lubo Alexandrov (à gauche) et Kaba Horo

également d'établir une connexion plus directe avec le Moyen-Orient, d'explorer la musique modale et les quarts de ton. J'utilise aussi les techniques du oud, le luth arabe.»

Son inspiration première repose sur le makam: «Il est partie prenante de tous les genres que nous abordons, dit-il. Philosophiquement, il est aux Balkans et au Moyen-Orient ce

que le raga est à l'Inde. Il n'est pas une gamme, mais un groupe de notes à partir desquelles on trace, lors des improvisations, un chemin pour évoquer certaines humeurs.»

En concert extérieur, Kaba Horo exulte. Comme il le fera sans doute demain soir au Théâtre de verdure en partageant la scène avec Manouche lors de la quinzième mou-

ture de Musiques et traditions du monde. Mais sur le premier disque que la formation a simultanément fait paraître en mai dernier sur étiquettes Enja et Justin Time, il en va parfois autrement, alors que des moments d'intériorité rappellent un climat mystique. En salle, la formation peut également se livrer à des concepts spéciaux, comme on a pu

le constater lors d'un récent concert au Kola Note, alors que Lubo avait invité Karen Young et Coral Egan lors d'une mémorable rencontre vocale à la bulgare. «Nous pouvons nous adapter à toutes sortes de situations scéniques, fait valoir Lubo. Il est important pour nous de sentir la symbiose du public. Si les gens veulent le mariage, nous allons le leur donner. S'ils veulent écouter, nous leur en fournirons l'occasion.»

Le guitariste a vécu deux ans aux États-Unis avant de s'installer ici il y a sept ans. Comment cette intégration à la vie nord-américaine a-t-elle influencé son art? «Cela m'a conduit artistiquement vers l'acoustique. En Bulgarie, l'esprit est différent et tous utilisent abondamment les claviers; même les plus grands, comme Ivo Papasov. D'un autre côté, je me suis davantage plongé dans le groove urbain. Si j'étais déjà amoureux du jazz depuis longtemps, j'ai pu m'initier au funk et au drum'n'bass. Tout cela transparait dans mon approche.»

Jazz et groove sont intégrés à la fête du village et non l'inverse.

Même si la sensibilité moderne que dégage l'ensemble fait partie du charme. Si le Montréal-Bulgare accepte volontiers l'appellation world-jazz pour qualifier sa musique, il demeure fidèle, dans ses improvisations, à la manière des Balkans. Mais les autres musiciens de Kaba Horo introduisent d'autres couleurs. «J'aime qu'ils s'engagent et chacun est différent. L'accordéoniste Emil Iliev demeure le plus fidèle à la tradition, alors que le contrebassiste Georgi Stankov est aussi à l'aise avec le bulgare qu'avec le groove. Le saxophoniste Pascal Boudreault aime explorer le jazz et l'avant-garde. Le clarinettiste Mark Simmonds a fait beaucoup de klezmer. Enfin, le batteur Martin Auguste apporte ce quelque chose de New York dans ses solos et sa façon de groover.» Beau cocktail en perspective!

Collaborateur du Devoir

■ Lubo Alexandrov et Kaba Horo au Théâtre de verdure du parc Lafontaine, demain à 20h30, avec Manouche. www.traquenart.ca

VITRINE DU DISQUE

POP-ROCK



Y'A CEUX QUI LISENT, Y'A CEUX QUI SE RONGENT ET Y'A CEUX QUI FONT L'AMOUR
Max Planck
Disques XXI

Petite découverte à dénicher chez votre disquaire indépendant préféré: la formation Max Planck, vraisemblablement menée par le chanteur, guitariste et auteur Marc-André Pilon. Ce qui nous a d'abord impressionné sur cet album au titre longuet, c'est la musique, pop-rock, qui se situe quelque part entre la distorsion des Breasteders (*Son audible*) et les ambiances planantes de feu Tremolo (*Bras de nulle part*), maintenant œuvrant sous le nom d'El Motor, pour les intéressés. Aidé sur l'album de Bruno Lamoureux (Marmottes aplaties) et de Nicolas Bednarz (Caféine, Le Nombre), Max Planck crée avec succès des ambiances complexes mais pas lourdes, presque des musiques de film. Pour ça, il faut leur faire une fleur. Par contre, il y a quelques épines. Les voix parfois fausses gagneraient à se redresser sur quelques titres, et plusieurs textes pèchent par excès de poésie. *«Incontournable leçon dans sa plus fameuse somptuosité / D'où le rêve prend des calembredaines sa simplicité.»* Va pour le texte songé, mais cela reste une chanson. Tout de même une belle surprise.

Philippe Papineau

CHANSON



FIDÈLES CASTORS
Les Fils de Teuhpu
Local

Malgré ce que son nom peut sembler indiquer (Fils de Teuhpu rime avec progéniture de péripatéticiennes), la bande de Parisiens n'a rien de malcommode, bien au contraire. Peu connu ici-bas, le groupe roule sa bosse depuis près d'une dizaine de printemps et compte déjà à son actif six albums, dont le plus récent, *Fidèles castors*, est un enregistrement de plusieurs concerts acoustiques faits un peu partout au Québec en 2005. Un style? Plutôt douze! Si les six Fils de Teuhpu forment à la base une fanfare (trompettes, trombones, tuba, saxophone, banojo et batterie), la formation ne tombe pas dans le créneau déjà bien occupé par tous les Ogres de Barback de ce monde. Leur musique hyper-festive touche au rock, au ska, au punk, voire au funk! *Fidèles castors* est dynamique au coton, sympathique au possible et généreux à souhait. Une vidéo d'une vingtaine de minutes et un vidéoclip s'ajoutent même à la douzaine de titres. Seule ombre au tableau, la descendance des filles de joie a opté pour un son vraiment live, qui offre certes beaucoup d'ambiance mais qui affecte la qualité sonore et notre capacité à entendre les textes.

P. P.

CLASSIQUE



CHOSTAKOVITCH
Symphonie n° 5, Symphonie n° 8.
Orchestre symphonique de la Radio de Saarbrücken, Günther Herbig.
Berlin Classics 0017922BC (n° 5) et 0017932 BC (n° 8) (Gillmore).

Pas plus tard que la semaine dernière, je me plaignais du manque de parutions importantes en ce qui concerne les symphonies de Chostakovitch. Et voici qu'un chef, l'ex-Est-Allemand Günther Herbig, nous livre une vision passionnante de la 5^e Symphonie, dans ce qui est sans doute, en plus de cinquante minutes, l'une des plus lentes versions jamais gravées. Herbig emprunte la voie de Kurt Sanderling, celle d'une vision de bout en bout oppressante. Toute la façade et le pseudo-conformisme du finale sont décapés pour refléter l'état dans lequel Chostakovitch était au moment de la composition. Publier ce concert était important pour ce regard de rouleau compresseur original et juste (signalons néanmoins que la version «cousine» de Sanderling est disponible en coffret économique). La 8^e Symphonie est également très impressionnante et juste dans son esprit, ses couleurs et ses accents. Mais elle est moins «hors normes». Dans cette œuvre, Rojdestvenski et Barshai en ont dit plus que les autres.

Christophe Huss

MONDE



DJERELON
Prince Diabaté
Kora Company Collection

À l'écoute de son chant, on ne ressent pas cette impression d'intense déchirure, ce véritable foudroiement propre aux grandes voix mandingues à la Salif Keita. L'organe coule en douce, un peu voilé, parfois fragile, sans trop de force dramatique, laissant quand même opérer le charme. Un chœur féminin, souvent autonome, qui n'a rien de la force émotionnelle des voix perçantes et puissantes des grandes cantatrices, se fait tout de même entendre fort agréablement, avec joliesse et délicatesse. Mais lorsqu'il joue de la kora, grande harpe royale, Prince Diabaté prend son véritable envol. Parce qu'il avait électrifié son instrument et qu'il avait fusionné sa musique avec toutes sortes de sonorités nord-américaines, on l'avait qualifié de Jimi Hendrix des cordes mandingues. Le revoici, plus près que jamais des racines malinké, susu et peuhl, sur un disque à dominante acoustique coréalisé avec le splendide guitariste Kanté Manfila. Un album ambitieux, enregistré à Conakry avec une vingtaine de musiciens: des cordes raffinées, des tambours et du balafo qui nous parlent pour vrai, des flûtes subtiles ou déchirantes. Un disque fluide en dépit du son légèrement distordu. En spectacle dimanche 23 juillet à 20h à la place Émilie-Gamelin.

Yves Bernard

MONDE



OBSESSION ACCORDÉON
Sergiu Popa
Indépendant

L'accordéoniste Sergiu Popa est de ces centaines de trésors cachés montréalais qu'on ne cesse de découvrir au compte-gouttes, mais constamment. Descendant depuis des générations d'une dynastie de musiciens roms de Moldavie comme on descend des grands griots en Afrique de l'Ouest ou des familles de porteuses de tradition partout ailleurs sur la planète, Sergiu a appris à jouer de son instrument avec son père à l'âge de trois ans, comme on apprend à jouer du tambour à l'âge de trois ans en Guinée. Et Sergiu possède le vécu qui crée les légendes. Venu ici pour concrétiser sa vision personnelle du rêve américain, il arrive en 2002 avec soixante dollars en poche, mais surtout son père la 3^e Symphonie de Brahms avec le beat box, mais puisqu'il le demande lui-même, on le lui pardonne. En spectacle ce soir au parc Jean-Drapeau.

Y. B.



Thom Yorke, leader du groupe Radiohead, était de passage à Montréal en juin dernier.

Un homme et son portable

ALEXANDRE SHIELDS

À peine neuf pièces, un petit puzzle de rien. Ce n'est décidément pas un album-fléuve, mais *The Eraser*, le premier opus de Thom Yorke, le meneur de chant extatique venu d'Oxford pour conquérir le monde avec Radiohead, tombe à point. Dans le droit fil du travail de groupe, mais sans se soucier du poids des attentes. L'album est d'ailleurs sorti presque timidement, et sans la machine EMI.

Pas question de parler d'un effort en «solo», cela le fait rager. C'est que la petite plaquette est née presque par hasard, par vagues successives, au fil du matériel sonore grappillé à gauche et à droite lors de nuits sans sommeil, de longues heures passées à bidouiller son ordinateur portable, d'improvisations instrumentales en solitaire, mais aussi au cours de séances d'enregistrement improductives avec les autres membres du quintette.

Depuis plus de deux ans, il avait ainsi attrapé des sons, de-ci de-là, «l'équivalent de deux CD de musique que je considérais comme de la pure daube. Je l'ai fait écouter au producteur Nigel Godrich, qui m'a dit qu'il y avait quelques bonnes idées méritant d'être travaillées. Et je me suis aperçu que je pouvais chanter là-dessus.» De son propre aveu, on doit d'ailleurs l'aboutissement du travail à M. Godrich, qui accompagne la destinée du groupe depuis plus de dix ans. C'est lui qui a coordonné le tout, faisant passer les échantillons stockés dans le ferme ordinateur au stade de bips-bips décousus à celui de chansons.

Parce que Thom Yorke a beau faire partie d'un des meilleurs groupes du globe, l'être est à la mesure de l'œuvre: torturé, indécis, colérique, anxieux, etc. Un beau cocktail, quoi! Effet thérapeutique inattendu, avec *The Eraser*. Il aurait exercé une partie de tout cela. «Je me sentais comme un enfant dans une salle de classe quand le professeur tourne le dos: cette notion de plaisir et de jeu s'entend.»

De là à dire que les notes sont souriantes, il y a un ravin. La part du lion de cet univers — fait de sons électroniques modelés à souhait, de quelques pistes de basse,

de guitare et de clavier — revient à une trame dramatique qui plane sur tout le disque. Un exemple? *Harrowdown Hill* doit son titre au boisé où le D^r David Kelly, scientifique britannique, s'est suicidé dans la foulée du scandale sur les armes de destruction massive en Irak. Une musique qui revêt aussi des habits hypnotisants, le rythme étant le plus souvent rendu dans sa plus simple expression. D'ailleurs, aucun batteur n'était de la partie. Seulement Thom Yorke et son «beat box».

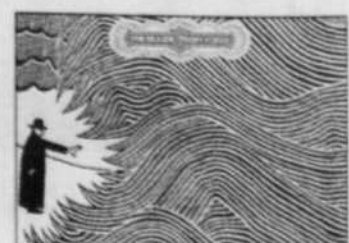
Pour comparer le tout à Radiohead, parce que la chose est indissociable, on pourrait pointer la période des albums *Kid A* et *Amnesiac*, deux albums sortis coup sur coup en moins d'un an. D'autres trouvailles rythmiques proviennent directement de séances dans les studios du quintette. *Black Swan* est né de quelques bribes attrapées alors qu'il épiait les autres membres du groupe. And *It Rained All Night*, pondu en pleine insomnie, reprend quelques éléments de *Gloaming*, paru sur le dernier album de son groupe, *Hail To The Thief*, sorti en 2003.

Les associations les plus intimes avec certaines sonorités de l'univers Radiohead se frayeront d'elles-mêmes un chemin jusqu'à la mémoire musicale de ceux qui ont mis la main sur des singles du groupe, surtout ceux de la période *Amnesiac*. La concordance est parfois trop évidente.

Et l'album du chanteur, sorti sur l'étiquette XL Recordings (White Stripes), ne sonne pas le glas de la formation, loin de là, le disque étant «sans lendemain», selon les mots du principal intéressé.

Le Devoir

THE ERASER
Thom Yorke
XL Recordings



PALMARÈS CD

ARCHAMBAULT

Ventes : Du 11 au 17 juillet 2006

CD FRANCOPHONE

- 1 GRANDES DAMES DE LA ... Artistes variés
- 2 PIERRE LAPOINTE La forêt des mal-aimés
- 3 KAIN Nulle part ailleurs
- 4 GAROU Garou
- 5 DOBACARACOL Solité
- 6 ARIANE MOFFATT Le cœur dans la tête
- 7 ALAIN LEFÈVRE Fidèles insomnies
- 8 LES COWBOYS FRINGANTS La Grand-Messe
- 9 DANY BÉDAR Acoustique... en studio!
- 10 AMADOU & MARIAM Dimanche à Bamako

CD ANGLOPHONE

- 1 FLORENCE K. Bossa Blue
- 2 THOM YORKE The Eraser
- 3 MUSE Black Holes and Revelations
- 4 BILLY TALENT Billy Talent II
- 5 BLUE OCTOBER Foiled
- 6 NELLY FURTADO Loose
- 7 CORINNE BAILEY RAE Corinne Bailey Rae
- 8 CHAMPION Chill'Em All
- 9 MADONNA Confessions on a Dance Floor
- 10 JOHNNY CASH American V: A Hundred Highways

TÉLÉCHARGEMENT ZIK.ca

- 1 HIPS DON'T LIE Shakira (avec Wyclef Jean)
- 2 ÉVANGÉLINE Annie (Star Académie)
- 3 PROMISCUOUS Nelly Furtado
- 4 LOVE GENERATION Bob Sinclar
- 5 CRAZY Gnarls Barkley

L'AGENDA

L'HORAIRE TÉLÉ,
LE GUIDE DEVOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

LE DEVOIR



WEEK-END RESTOS

Les nappes du mois

Qu'elles soient de récentes découvertes ou des reopaires revisités, voici certaines des bonnes tables de la métropole, tous budgets et tous arrondissements confondus, du petit boui-boui sympathique au grand rendez-vous gastronomique.

TAPEO
511, rue Villera, Montréal
☎ (514) 495-1999

Les sympathiques propriétaires qui œuvrent dans leur minuscule espace font de petites merveilles tant avec la carte des importés qu'avec les tapas. Le chorizo grillé, les petites tomates et le fromage de chèvre ou les beignets sont uniques.

IL MARTINI
17, rue de Rabastalière, Saint-Bruno
☎ (450) 441-2547

Ce restaurant réputé de Saint-Bruno s'affiche aux couleurs du Mondial et propose les grands classiques italiens... même si le patron est portugais. Pâtes, viandes et poissons sont bien apprêtés et la carte des vins et des Martini est incomparable.

CHEZ NOESER
236, rue Champlain, Saint-Jean-sur-Richelieu
☎ (450) 346-0811

Ici il est question de famille et de cuisine bourgeoise. Réservez pour manger sur la terrasse et savourez les plats aux champignons de la région. Laissez-vous guider par le patron qui adapte son menu en fonction de son marché et de la saison. Bons desserts aux petits fruits.

AU TOURNANT DE LA RIVIÈRE
5070, rue Salaberry, Carignan
☎ (450) 658-7372

Un cuisinier charmeur, une cuisine d'exception et, surtout, un cadre enchanteur: que demander de plus pour prendre le brunch ou déguster les plats de grande cuisine que Jacques Robert concocte toujours avec passion? Ajoutons la très belle carte des vins et le sourire de Louise en prime.

Chics jardins

Philippe Mollé

Pour ne rien vous cacher, cela fait des années que je n'avais pas mis les pieds dans cette institution montréalaise qu'on appelle le Ritz Carlton. Déçu par une restauration engoncée dans des principes révolus et un service dépasé, j'avais fait une croix sur le jardin et les petits canards qui resurgissent chaque été depuis des dizaines d'années.

En invitant Catherine la grande à quitter «son» monde rural virtuel de l'UPA à Longueuil, je souhaitais lui montrer un semblant de campagne à la ville. À la mi-juillet, le jardin du Ritz est à son apogée. Les fleurs y sont comme les jolies femmes: éclatantes de beauté. Dans ce jardin de ville, on oublierait presque la pollution sonore et les travaux qui inondent la métropole.

Au fil du temps, on su conserver le bleu Ritz qui raconte magnifiquement l'histoire de l'hôtel à travers des icônes. Une belle histoire illustrée sur la couverture du menu, qui rappelle les grandes années du service du thé ou des diners dansants. Tournons cette première page et découvrons ce menu bien pensé, ses salades d'été, ses sandwiches, sa vichyssoise de patates douces ou son potage de tomates jaunes. Outre une table d'hôte, proposée comme le reste à des prix très Ritz, on trouve à la carte un large choix de plats propres à piquer la curiosité gustative des convives. Les tables bien nappées, ornées de l'argenterie de rigueur et décorées des petites violettes africaines, accueillent d'emblée les boulettes de beurre «style banquet» et le pain de bonne qualité.

Au centre du jardin, les six petits canards jaunes s'ébattent sans se soucier du va-et-vient qui s'installe autour d'eux. Dommage qu'on n'ait pas appris aux serveurs du Ritz que le «tu» ne s'applique pas d'office aux clients. Notre serveur ne semblait, quant à lui, pas faire la différence entre le «tu» et le «vous», trop préoccupé qu'il était d'en finir avec les questions embarrassantes que nous posions sur la composition du menu. Catherine est en effet du genre allergique aux produits laitiers et doit tout vérifier avant de commander quoi que ce soit.

La salade de homard aux deux asperges est servie avec une petite touche d'une vinaigrette bien faite. Une belle salade que nous choisissons tous deux sans nous concerter, et qui offrait un beau morceau de homard accompagné de petites asperges bien cuites et bien apprêtées.

De grands ventilateurs viennent rafraîchir l'ambiance qui, dès le soir, se pare du chic des lieux d'exception, au son parfois d'une musique douce et sous un éclairage tamisé.

En deuxième service, Catherine, qui adore le poisson, opta pour le thon Ah! servi ici avec un mélange de bulghur, de petits légumes et d'épices. Le thon, choisi rosé, était d'une fraîcheur sans reproche et sa cuisson était parfaite. Pour ma part, j'avais choisi le loup de mer suggéré par le serveur. Je ne fus pas déçu par la finesse de la chair et la cuisson irréprochable, sans compter l'accompagnement, un mélange émincé de poivrons de différentes couleurs, de radis et, seule réserve, d'oignons un tantinet prédominants qui gâchaient quelque peu la finesse de l'ensemble.

Au Jardin, le midi, le service du vin est assuré par une sommelière discrète et professionnelle qui fait preuve d'un tact notable. Nous choisissons un verre, qu'elle eut la géniale idée de nous servir en deux services afin de le garder à la bonne température. Au Ritz de Montréal, on peut s'attendre à ce que la carte des desserts soit de la même tenue que le menu principal. Si le choix est alléchant, l'orthographe laisse à désirer, comme en témoigne cette «tarte à l'érable», faute inacceptable pour un tel établissement, pour ne citer qu'elle.

Quant à l'étage de pacanes, il est joliment présenté et accompagné d'un biscuit au chocolat avec un mélange de crème et de pacanes: l'ensemble est des



Dans ce jardin de ville, on oublierait presque la pollution sonore et les travaux qui inondent la métropole.

PHOTOS PEDRO RUIZ LE DEVOIR

plus intéressants. Comme Catherine souhaitait un dessert plus léger, elle choisit la sélection de sorbets: un choix de sorbets aux fraises, au citron, très bien présenté dans une belle coupelle de chocolat.

Ce repas venait de me réconcilier avec le jardin et les petits canards, mais surtout avec un établissement de renom qui avait besoin d'un bon coup de torchon pour retrouver ses lettres de noblesse. La cuisine est bonne et échappe enfin à la lourdeur des traditions dépassées. Oui, le Ritz devrait et pourrait se permettre, à condition de bien le faire, un service de grands classiques. Sans oublier d'ouvrir ses portes à l'heure du thé ou de nous accueillir pour de belles soirées... Pour le moment, le soleil jaune canard brille sur le Ritz et on y retrouve le sourire.

Prix pour deux, le midi: deux verres de vin (24 \$), une bouteille d'eau (7,75 \$), deux salades de homard (36 \$), deux plats principaux (62 \$), deux desserts et deux cafés (25 \$).

Prix total payé avec taxes avant service: 174,63 \$

- Plus: nourriture de très bonne qualité et cadre charmant.
- Moins: lourdeur et manque de renouveau du service.

Collaborateur du Devoir

HÔTEL RITZ CARLTON

Jardin du Ritz
1228, Sherbrooke Ouest
Montréal
☎ (514) 842-4212



À la mi-juillet, le jardin du Ritz est à son apogée. Les fleurs y sont comme les jolies femmes: éclatantes de beauté.

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minut
CANAL SRC	Le Téléjournal	Squelet tes...	Ooops!	Le Match des étoiles / G. Lemay-Thivierge	Bons baisers de France / A. Bertrand	Le Téléjournal/Le Point	Des kiwis et des hommes						
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré Salé	Dans ma caméra	Drôles d'animaux	Cinéma / FOLLES DE LUI (6) avec Monica Potter, Freddie Prinze Jr.	Le TVA 22 heures / Sucré Salé (23-15)	Juste pour rire en direct (23-15)	Cinéma / PRÉMONITIONS (5) (23-45)					
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Une pilule...	À la di Stasio / Le Sel	Cinéma / LES CONVOYEURS ATTENDENT (4) avec Benoît Poelvoorde, Morgane Simon	Le Grand Journal	110%	Cinéma / LE TROISIÈME ÉTAGE (5)					
TQS	Le Grand Journal (16-58)	La Porte des étoiles	Matière à enquête	Testostérone	Le Grand Journal	110%	Cinéma / LE TROISIÈME ÉTAGE (5)						
RDI	Jrnl RDI	Capital	Le Monde	L'Épicerie	Dangers des rayons X	Le Téléjournal/Le Point	Découverte	Le Téléjournal/Le Point	Jrnl RDI				
TV5	Question...	Jrnl FR2	Bieu océan	Passe-moi les jumelles	Taratata / Oasis, Bernard Lavilliers, Jean-Louis Murat	Le Téléjournal/Le Point	Découverte	Le Téléjournal/Le Point	Jrnl RDI				
D	Fous du risque	Biographies	Prévisions	Preuves à l'appui	Nouveaux Détectives	Histoires de crimes	Excès de stars	Excès de stars	Sexe				
VIE	d'un été	Manger	Décore...	Métamor.	C'est pourtant vrai	On a échangé nos mères	Décore...	Manon...	Sexe plige				
MP	Top5	Top5	Box Office	BO2	Décompte	peau de...	Barker	Madonna...	Richesse				
MX	Max 80...	d.	anglo	franco	Musicographie	Les stars...	L'index des étoiles	Madonna...	Richesse				
VRAR TV	Degrassi, la nouvelle génération	Spies	Dellilah...	STEEN	Titans	Futurama	Star	Sports 30	Info Sports	Arts martiaux	South Park		
RDS	Golf (14-30)	Sports 30	Info Sports	Boxe / R. Karmazin	C. Spinks	Lutte impact TNA	JAG	Cinéma / AVALON (4) avec Armin Mueller-Stahl, Aidan Quinn	Cinéma / LE PORNOGRAPHE (3) avec Jean-Pierre Léaud				
HISTORIA	Nouvelles du front (1/6)	ont changé le monde	Destins / Bennett	La Comtesse au tableau	Elles	La Loi & l'Ordre	Victimes du passé	Sexe à New York	Nip/Tuck				
ARTV	de mode	Patettes	Vive les bébés!	Femmes de footballeurs	La Loi & l'Ordre	Médium	Métal hurlant	La Porte des étoiles	Buffy...				
SÉRIES +	Sue Thomas, l'œil du FBI	New York 911	Femmes de footballeurs	La Loi & l'Ordre	Médium	Métal hurlant	La Porte des étoiles	Buffy...					
CANAL Z	Messageur	La Patente	Z=MC2	Chrétiens et musulmans	à table	Tour de France - Mâcon	Jet-set	Voyageur					
E SAVOIR	Voyageur	en taxi	Les Grands Aventuriers	L'art d'être parent	Cinéma / LE DERNIER ÉTÉ DE BRECHT (4)	Panorama	Fous, rue	Cinéma					
TFO	Ma terre...	Presser	Panorama	Fous, rue	Just for Laughs	Tourna, Halifax	The National	National R. Mercer	Cinéma				
CBC	CBC News	Canada	Coronation This Hour	Funniest Home Videos	Kyle XY	The Unit	Las Vegas	Law & Order					
CTV (Real)	CTV News	Access H.	eTalk	Cinéma / PLAIN TRUTH (5) avec Mariska Hargitay	Las Vegas	Law & Order	Reba	Sex. City					
GRL	News	Diva on...	ET Canada	e.T.	Zoe Busiek: Wild Card	Las Vegas	Heartbeat	Studio 2 Summer Edition	Heartbeat				
TV0	Anne of...	Mentors	Full Circle	Funniest Home Videos	Kyle XY	The Unit	Las Vegas	Law & Order					
ABC	Friends	ABC News	Friends	Will, Grace	E.T.	Dateline NBC - Friday	That '70s Show	24	What I Like	Twins	Reba	Sex. City	
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel	Dateline NBC - Friday	That '70s Show	24	What I Like	Twins	Reba	Sex. City		
FOX	Simpsons	That '70s	Simpsons	Seinfeld	That '70s Show	24	What I Like	Twins	Reba	Sex. City			
PRS (33)	The Newshour	BBC News	Vermont	Week	Now	Bill Moyers on Faith	Natural	Design: E2	BBC News	CTV News	CSI (00-05)	Biography	
PRS (57)	BBC News	Business	The News Hour	Week	Now	Bill Moyers on Faith	Natural	Design: E2	BBC News	CTV News	CSI (00-05)	Biography	
CTV (Com)	CTV News	eTalk	Jeopardy	Cinéma / PLAIN TRUTH (5) avec Mariska Hargitay	Las Vegas	Law & Order	Reba	Sex. City					
ASE	Cold Case Files	Crossing Jordan	Bravo Fact	What's that about?	Greatest Mysteries	A Haunting	Daily Planet	Mysteries					
BRAVO	Street Legal	Videos	Bravo Fact	What's that about?	Greatest Mysteries	A Haunting	Daily Planet	Mysteries					
DISCOVERY	How it's Made	Daily Planet	JAG	The Sea Hunters / U-215 & Alexander Macomb	Turning Points of History	JAG	CBC Correspondent	CBC News					
HISTORY	Disasters	Master	JAG	The Sea Hunters / U-215 & Alexander Macomb	Turning Points of History	JAG	CBC Correspondent	CBC News					
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	CBC News	World News	Face...	Hot Type	Bliss	Kink	Webdreams	Sin Cities			
SHOWCASE	Doc	Da Vinci's Inquest	Cold Squad	Bliss	Kink	Webdreams	Sin Cities						
LEARNING	While you were out	What not to Wear	Take Home Chef	Situation Critical	Campus...	Med...	DIY Births	Situation Critical					
LIFE	Little Miracles	Skin Deep	Opening	Situation Critical	Campus...	Med...	DIY Births	Situation Critical					
TSN	Off the...	Sportscent	2005 U.S. Poker	TSN Profile	Football / Lions - Stampede	Naruto	Shadow	Inu Yasha	Seed	Alchemist	Zick	Monster	Dark Oracle
YTV	Being Ian	Martin	Prank	Zick	Naruto	Shadow	Inu Yasha	Seed	Alchemist	Zick	Monster	Dark Oracle	Case
CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minut

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

POUR UN ÉTÉ
DEVANT LA TÉLÉ,
CONSULTEZ
L'AGENDA
LE GUIDE DE LA TÉLÉVISION
ET DES SORTIES
LE DEVOIR

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Note de 0 à 9 : olfactive - gustative - ensemble du jugement personnel.

- ÉCHELLE DE NOTATION
0 défectueux - vide
1 très inférieur - médiocre
2 commun - passable
3 convenable - moyen
4 agréable - bon
5 supérieur - très bon
6 très supérieur - rare
7 excellent - très rare
8 parfait - unique
9 absolu - achevé
R produit régulier
SP produit de spécialité
SI boutique Signature

FRANC, SAVOUREUX, Sogrape Reserva Douro 2004 Blanc, Portugal, Douro No 412585, 19,10 \$, Sp

Assez peu de vins blancs du Douro parviennent jusqu'à nous. Celui-ci de Sogrape présente des notes à la fois fruitées et florales avec une touche exotique agréable. L'ensemble en bouche s'organise avec une bonne rondeur, une chair assez consistante et une belle longueur. La structure de ce vin permet des plats relevés, épicés. Sa fraîcheur est juste, sans pommade boisée. 3-4-4

BEAU, FRAIS, ÉLÉGANT Château de Pierrefeu 2004 Rouge, France, Brouilly No 10368028, 22,05 \$, Sp

Avec 77 hectares de gagnay, le Château de Pierrefeu possède l'une des plus grandes et belles parcelles de toute l'appellation de Brouilly. Le nez est tout en griotte et en framboise. À la façon beaunoise, avec finesse et fraîcheur, les tanins tapissent bien la bouche. La finale persistante laisse une impression parfaite de fruits rouges frais. À servir à 14 °C tout l'été. 3-5-7

PLEIN, SOLIDE, ÉQUILIBRÉ Cabernet-sauvignon Bonterra 2002, rouge, Californie, North Coast, no 342428, 24,75 \$, Sp

Ce 2002 est encore aussi consistant et savoureux dans un style parfaitement équilibré. La puissance alcoolique domine, les parfums de cabernet enchantent et le boisé lui va très bien. Le tout est bien gras, bien enveloppant. Tout ici est issu d'une culture biologique des plus honorables. 4-6-5

CORPULENT, DANDY Shiraz Filsell 2003 Rouge, Australie, Barossa No10257601, 28,40 \$, Sp

Les très vieilles vignes de Shiraz permettent d'offrir à ce 2003 toute la concentration, l'étoffe et la complexité d'un cépage si bien établi à Barossa. Les parfums de cerise, de cassis, de menthol et de vanille nous transportent rapidement dans ces vins de l'autre monde. La torréfaction domine la bouche, tout comme la générosité et les tanins abondants. 4-6-4

Les vins du Haut-Pays



Jean-François Demers

À l'est de Bordeaux commence le vignoble périgourdin — «les vins du Haut-Pays» selon l'expression des Bordelais —, qui remonte la Dordogne, ouvrant les portes à tout le Sud-Ouest de la France jusqu'au pied des Pyrénées. Les cépages classiques de la Gironde y sont omniprésents et cohabitent avec quelques cépages sortis de la nuit des temps: arrufiat ou baroque, cot, duras, fer servadou, len-de-l'el (loin-de-l'œil), manseng, mauzac, négrette, tannat.

Depuis toujours en marge de Bordeaux, coincé entre le vignoble girondin et la vaste région du Sud-Ouest, Bergerac, ce pays d'à côté, couvre plus de 12 000 hectares de vignes. Dans ce paysage beaucoup plus accidenté que l'estuaire de la Gironde, on trouve tous les styles de vin, à tous les prix, avec des qualités allant de bon à excellent. Le vin rouge acquiert une noblesse remarquable

avec le temps, il est plein, de complet à généreux, de capiteux à charpenté. Le rosé est souvent chaleureux et consistant. Le blanc sec est généralement tout en fruit, avec une belle pointe de nervosité, et bien élégant. Les Côtes de Bergerac sont riches et charpentés. Les Côtes de Bergerac Moelleux offrent un excellent rapport qualité-prix-plaisir. Tous jours dans ce pays d'à côté, le Monbazillac n'a malheureusement pas su se hisser au sommet des références québécoises. C'est pourtant l'un des vins moelleux les plus célèbres depuis le XIV^e siècle. Ces vins riches issus de raisins botrytisés, sculptés avec une splendide complexité et un équilibre irréprochable, révèlent puissance et élégance grâce à un assemblage de sémillon, de sauvignon et de muscadelle. Un pur délice. Et finalement, toujours dans la même contrée, le Montravel et le Haut Montravel produisent des vins blancs secs et des moelleux généralement remarquables par leur équilibre et leur velours.

Le Pech — colline dominant l'est de cette grande région de Bergerac — annonce l'aire de Pécharmant qui élève exclusivement du rouge, bien soutenu et d'un bon potentiel de vieillissement. La Rosette, quant à elle, est l'aire la



JEAN-FRANÇOIS DEMERS

plus méconnue de la région de la Dordogne. Elle produit un vin blanc de très bonne facture. Non loin de là, sur l'autre rive de la

Dordogne, le moelleux est roi dans le magnifique paysage de plateaux et de coteaux de Saussignac. Un vignoble si joli que le

Pantagruel de François Rabelais l'avait loué au XVI^e siècle.

Pas si loin des Graves, Entre-deux-mers, Duras et Buzet, l'appellation des Côtes du Marmandais couvre près de 1800 hectares de vignes principalement élevées pour les caves coopératives. Les cépages bordelais blancs et rouges sont à l'honneur, sans que soient négligés syrah, abouirou et même gamay. Même si le gamay de cette région n'a vraiment rien d'attirant, il n'en demeure pas moins que la gamme de vins est complète et le prix, alléchant. Cette région a un grand potentiel, mais la concurrence des grands producteurs du Sud-Ouest la laisse inévitablement dans l'ombre.

Les Côtes de Duras sont considérées comme le prolongement naturel de l'Entre-deux-Mers. Pour les rouges comme pour les blancs, secs ou moelleux, l'encépagement bordelais est à l'honneur avec le populaire malbec qui s'ajoute à de nombreux assemblages. Le blanc offre une vivacité remarquable, tandis que le rouge peine à prendre sa place dans l'ombre de bordeaux.

D'origine monastique et connu depuis le Moyen-Âge, Buzet était considéré comme le haut-pays bordelais. L'appellation de Buzet

couvre environ 1200 hectares installés entre Agen et Marmande. Les vins sont à la fois variés et typés. Buzet est rouge par tradition: puissant, profond, charnu et soyeux, ce qui en fait un bon rival des bordelais génériques. Les blancs et les roses font maintenant très bonne figure. Cette région, vouée à l'oubli dans les années 70, a su prendre des risques bien calculés en s'appuyant sur la qualité et la pérennité de l'appellation. Buzet est maintenant devenu un modèle en matière de coopération et de solidarité, ce dont peu de terres viticoles peuvent s'enorgueillir.

Au sud d' Agen, de l'autre côté de la Garonne, les Côtes du Brulhois sont passés, en 1984, de l'appellation de «vin de pays» à un statut un peu plus noble. Les cépages bordelais adjoints au cot et au tannat, produisent surtout des vins rouge d'assez bonne qualité. La majeure partie de la production est assurée par deux caves coopératives. Les vins sont simples mais pleins.

La semaine prochaine, nous poursuivons notre découverte des «vins du Haut-Pays» en allant vers le sud-ouest: Madiran, Gaillac, Cahors...

Collaborateur du Devoir

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

Table with columns: NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR, NATURE DE LA DEMANDE, ENDROIT D'EXPLOITATION, and details for various permit applications.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LAVAL... COUR SUPÉRIEURE HEND BOUMAZA... HICHEM BACHIR GAOUAR...

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE SAINT-HYACINTHE... COUR SUPÉRIEURE CHAMBRE DE LA FAMILLE... RICHARD LEDUC...

AVIS est par les présentes donné que, à la suite du décès de Gilberte Labelle, en son vivant domiciliée au 8090, rue Boyer, Montréal, Québec H2R 2S4, survenu le 27 juillet 2005...

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL... COUR SUPÉRIEURE SOUS LA PRÉSIDENCE DU GREFFIER ADJOINT MAROUN NAKHLE...

AVIS est donné que la compagnie 8001-7306 QUÉBEC INC. s'adressera à l'inspecteur général des institutions financières du Québec, afin d'obtenir la permission d'abandonner sa charte.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL... COUR DU QUÉBEC SERVICES FINANCIERS DAIMLERCHRYSLER (DEBIS) CANADA INC. PARTIE DEMANDERESSE...

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL... COUR SUPÉRIEURE CHAMBRE DE LA FAMILLE... ALAIN GÉRARD BERNARD PLOURDE...

AVIS est donné que la compagnie 9104-4743 QUÉBEC INC. s'adressera à l'inspecteur général des entreprises et des personnes morales et conformément à l'article 28 de la Loi sur les compagnies.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL... COUR DU QUÉBEC SERVICES FINANCIERS DAIMLERCHRYSLER (DEBIS) CANADA INC. PARTIE DEMANDERESSE...

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES HEURES DE TOMBÉE... Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

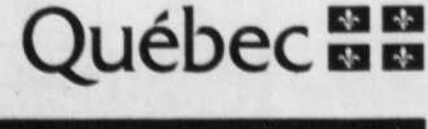
AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES... Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES... Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

L'AGENDA L'HORAIRE TÉLÉ, LE GUIDE DEVOS SOIRÉES Gratuit dans Le Devoir du samedi

STIKEMAN ELLIOTT Soyez avisés que M^{re} Sylvie Hébert a, le 4 juillet 2006, joint l'équipe de Stikeman Elliott S.E.N.C.R.L. S.R.L.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.



WEEK-END SPORTS

Zidane et Materazzi punis par la FIFA

Zurich — Onze jours après l'expulsion de Zinedine Zidane en finale de la Coupe du monde pour un coup de tête sur Marco Materazzi, les sanctions sont tombées hier: trois matchs de suspension et une amende de 6840 \$ pour l'ex-capitaine des Bleus, deux

matrassi avait été entendu vendredi dernier.

Exclu à moins de dix minutes de la finale de la Coupe du monde pour son coup de tête sur le plexus de Materazzi, Zidane affirme avoir réagi à des insultes du défenseur italien portant sur sa mère et sa sœur. Materazzi a reconnu avoir insulté Zidane, tout en niant que ces insultes aient concerné la sœur ou la mère du joueur.

«Les deux joueurs ont insisté sur le fait que les propos de Materazzi étaient diffamatoires mais pas de nature raciste», a indiqué la FIFA dans un communiqué annonçant les sanctions. Ils ont également tous les deux présenté leurs excuses pour «leur comportement déplacé, et exprimé leurs regrets vis-à-vis de cet incident».

L'incident de Berlin, qui marquait la fin de la carrière professionnelle de Zidane, avait pris une ampleur planétaire, éclipsant pratiquement le résultat de la finale, remportée cinq tirs au but à trois par l'Italie (1-1 à la fin des prolongations).

Devant l'émotion provoquée en France par sa sortie ratée, Zidane avait présenté ses excuses, notamment aux enfants témoins de son geste, qu'il a toutefois affirmé ne pas pouvoir regretter.

De son côté, Materazzi avait affirmé que ses insultes étaient semblables à celles régulièrement lancées sur les terrains de football et que la FIFA ne devait sanctionner que la réaction de Zidane.

Sa suspension de deux matchs pourrait le priver du France-Italie, revanche de la finale du Mondial allemand, comptant pour les éliminatoires de l'Euro 2008, le 6 septembre en France. La Fédération italienne de football n'a pas encore fait savoir si elle comptait faire appel.

Associated Press

Coupe du monde de plongeon

Heymans remporte le bronze au 10 m

Changshu, Chine — Après s'être qualifiée de justesse dans la ronde préliminaire, Emilie Heymans, de Saint-Lambert, a remporté une médaille de bronze hier à la tour de 10 mètres lors de la Coupe du monde de plongeon de la FINA.

Jia Tong a conduit la Chine à un double en totalisant 385,30 points. Lao Lishi a terminé deuxième en obtenant 379,85 points et Heymans, championne du monde 2003, a pris le troisième rang en récoltant 376,35 points.

Dans la ronde préliminaire, Heymans s'était classée 11^e alors que les 12 premières se qualifiaient, obtenant seulement trois points de plus que la détentrice de la 13^e place. En demi-finale, elle a pris le troisième rang de son groupe et a obtenu la dernière place parmi les six finalistes.

«Mes plongeurs en ronde préliminaire n'ont pas été très bons, mais je me suis constamment améliorée», a dit Heymans, âgée de 24 ans, deux fois médaillée olympique. «Dans la finale, je n'ai rien fait d'extraordinaire, mais rien d'effrayant non plus. Dans les demi-finales et la finale, tout recommence à zéro. J'ai fait un bon travail en oubliant tout ce qui s'était passé dans la ronde précédé-

te, bon ou mauvais. Je suis plutôt satisfaite de ma performance globale.»

La championne du monde Laura Wilkinson, des États-Unis, a terminé quatrième alors que Marie-Eve Marleau, de Montréal, a constitué une agréable surprise en se qualifiant pour la finale et en terminant sixième avec 330,10 points.

«Je suis un peu surprise. Mon objectif était une place parmi les 12 premières», a dit Marleau, âgée de 24 ans, qui s'est classée deux fois parmi les six premières cette saison sur le circuit Grand Prix de la FINA.

Chez les hommes au tremplin de trois mètres, Qin Kai, de la Chine, a gagné la médaille d'or en totalisant 538,50 points. Alexander Dobroskok, de la Russie, a terminé deuxième avec une récolte de 475,65 points, et Troy Dumais, des États-Unis, troisième avec 475,15 points.

Eric Sehn, d'Edmonton, a raté la finale par un rang, terminant 13^e dans les préliminaires, et Julio Abate, de Montréal, a fini 14^e.

Mercredi, Blythe Hartley, de Vancouver, avait aussi remporté une médaille de bronze au tremplin d'un mètre. La compétition se poursuit jusqu'à dimanche.

Presse canadienne

Tour de France - 17^e étape

Landis ressuscité

Après l'effondrement de la veille, l'Américain gagne l'épreuve et revient dans la course

Morzine — Même si ce n'est pas le jaune, Floyd Landis a retrouvé des couleurs hier à Morzine. L'Américain de la Phonak s'est adjugé, en costard et en solitaire, la victoire dans la 17^e étape, pour se relancer dans la course au succès final dimanche sur les Champs-Élysées.

Landis, qui avait perdu la tunique de leader la veille lors d'une terrible défaillance dans la montée vers la Toussuire, a ressuscité lors de cette dernière étape alpestre, longue de 200,5 kilomètres entre Saint-Jean-de-Maurienne et Morzine.

Son festival, entamé dès l'entame du col des Saissies le matin, a laissé sur place l'opposition, qui a trop longtemps cru à un baroud d'honneur de l'ex-lieutenant de Lance Armstrong. Il avait attaqué la journée avec 8 m 08 s de retard sur le maillot jaune détenu par l'Espagnol Oscar Pereiro Sio.

Après avoir repris 11 échappés matinaux, dont Patrice Halgand passé en tête au sommet des Saissies puis au col des Aravis, l'Américain de 30 ans est parti seul, négligeant le roquet de la T-Mobile, Patrik Sinkewitz resté longtemps dans ses mollets.

Il a avalé le terrible col de Joux-Plane, dernière montée hors catégorie de ce Tour 2006, pour fondre sur Morzine, arrivée d'étape traditionnellement dévolue aux grands grimpeurs, où Richard Virenque s'était imposé deux fois du temps de sa splendeur.

Il a devancé de 5 m 42 s l'Espagnol Carlos Sastre (CSC), et de 5 m 58 s le Français Christophe Moreau (AG2R), alors que le maillot jaune Pereiro (Caisse d'Épargne-Iles Baléares) a fini septième à 7 m 08 s.

Pereiro Sio a conservé son maillot jaune avec seulement 12 secondes d'avance sur Sastre, qui avait la veille déclenché à La Toussuire l'attaque fatale à Landis. L'Espagnol a une nouvelle fois réagi face au danger représenté par le cavalier seul de l'Américain.

Floyd Landis est troisième du général, à 30 secondes de Pereiro Sio.

Lutte à trois

Le Tour 2006 devrait se jouer entre ces trois hommes. Car le quatrième, l'Allemand Andreas Klöden (T-Mobile), est relégué à 2 m 29 s. Tout devrait se décanter demain lors du contre-la-montre individuel de 57 km entre Le Creusot et Montceau-les-Mines.

Au pied du col de la Colombière, troisième difficulté de la journée, l'Américain de 30 ans, qui comptait alors une avance de 9 m 05 s, était virtuel maillot jaune.

«Ma défaillance d'hier était une catastrophe, surtout pour l'équipe qui a beaucoup travaillé pour moi durant ces trois semaines, dont Axel [Merckx]. Je ne pouvais pas tout abandonner pour une mauvaise journée», a ajouté Landis, porteur du maillot jaune à Pla-de-Beret et à l'Alpe d'Huez avant la perdre à la Toussuire.

«Hier, ce n'est pas à cause de la pression que ça n'a pas marché. C'était une mauvaise journée, il n'y avait pas de possibilité de récupérer entre les ascensions.»

Rageur d'avoir virtuellement perdu le Tour de France pour seulement 12 kilomètres mal négociés à La Toussuire sur les 3.657 que compte l'épreuve, Landis est donc passé à l'attaque pour réussir l'un des plus grands retours de l'histoire de la Grande Boucle.

«On croyait Floyd éliminé, mais maintenant il a le Tour dans ses mains. C'est lui le grand favori. Pour moi, garder le maillot jaune dans le contre la montre, ce sera très compliqué», a déclaré le maillot jaune Oscar Pereiro Sio.

Landis croit à nouveau pouvoir remporter le Tour. «Il y a du suspense et je pense pouvoir remporter l'épreuve. Je suis très confiant en mes capacités en contre-la-montre», a déclaré l'Américain qui pourrait succéder au palmarès au septuple vainqueur Lance Armstrong.

Jean-Marie Leblanc, le directeur de l'épreuve, était aux anges à Morzine. «C'est la plus grande performance de l'histoire contemporaine du Tour», a-t-il dit de l'épopée de Landis, en enfer mercredi, au paradis hier. «J'ai beau chercher dans ma mémoire, on pense à Merckx, mais il n'a jamais remonté dix minutes comme Landis.»

Associated Press



JACKY NAEGELEN REUTERS

Floyd Landis a coiffé tout ses rivaux hier au Tour de France, devançant l'Espagnol Carlos Sastre de 5 m 42 s.

ce pour seulement 12 kilomètres mal négociés à La Toussuire sur les 3.657 que compte l'épreuve, Landis est donc passé à l'attaque pour réussir l'un des plus grands retours de l'histoire de la Grande Boucle.

«On croyait Floyd éliminé, mais maintenant il a le Tour dans ses mains. C'est lui le grand favori. Pour moi, garder le maillot jaune dans le contre la montre, ce sera très compliqué», a déclaré le maillot jaune Oscar Pereiro Sio.

Landis croit à nouveau pouvoir remporter le Tour. «Il y a du suspense et je pense pouvoir remporter l'épreuve. Je suis très confiant en mes capacités en contre-la-montre», a déclaré l'Américain qui pourrait succéder au palmarès au septuple vainqueur Lance Armstrong.

Jean-Marie Leblanc, le directeur de l'épreuve, était aux anges à Morzine. «C'est la plus grande performance de l'histoire contemporaine du Tour», a-t-il dit de l'épopée de Landis, en enfer mercredi, au paradis hier. «J'ai beau chercher dans ma mémoire, on pense à Merckx, mais il n'a jamais remonté dix minutes comme Landis.»

L N H

McTavish revient avec les Oilers

PIERRE LEBRUN

Toronto — L'entraîneur-chef des Oilers d'Edmonton Craig MacTavish vient de signer un contrat de quatre ans, mais il devra se présenter à plusieurs joueurs lors du prochain camp d'entraînement de l'équipe.

Partis sont Chris Pronger, Jaroslav Spacek, Michael Pecka, Sergei Samonov, Georges Laraque, Ty Conklin et Radek Dvorak.

«Idéalement pour une organisation, on aimerait entreprendre une année avec le même groupe de joueurs qui nous ont amené loin la saison précédente», a dit MacTavish, joint à Edmonton hier. Mais quand des joueurs peuvent choisir où ils joueront, pour des raisons financières, de hockey ou de style de vie, il y a plus de départs que d'habitude, et ce fut certainement le cas cette année. Mais nous avons un bon noyau de jeunes joueurs. Il n'y a peut-être pas mieux ailleurs, certainement pas à l'attaque.»

Parmi les nouveaux venus, il y a

l'ailier Joffrey Lupul, qui a le potentiel pour inscrire 40 buts après avoir marqué 28 buts à 22 ans la saison dernière avec Anaheim.

Le directeur général Kevin Lowe a aussi acquis des Bruins de Boston le joueur de centre Marty Reasoner, qui revient à Edmonton, ainsi que le défenseur prometteur Ladislav Smid, avec Lupul, dans l'échange de Pronger. Il a aussi mis sous contrat le défenseur autonome Daniel Tjarnqvist.

Ce n'est plus la même défense, mais l'équipe qui l'on verra sur la patinoire au mois d'avril pourrait être différente de celle qui entreprendra la prochaine saison.

«La date la plus importante pourrait être la date des échanges en mars prochain», a noté MacTavish, dont la nouvelle entente avec les Oilers a été annoncée hier. Je ne pense pas qu'il y ait un meilleur directeur général que Kevin [Lowe] et personne ne fait de meilleurs échanges, à la date limite, que Kevin. Il nous a toujours amené le joueur qu'il nous fallait

pour faire une bonne course dans le dernier droit. Il faudra donc que l'on se place dans une bonne position puisque nous savons qu'il obtiendra le joueur qu'il nous faut quand le temps sera venu.»

MacTavish n'a jamais douté qu'il reviendrait derrière le banc des Oilers. «On ne peut pas avoir peur quand on est un entraîneur à un tel niveau», a-t-il révélé. Je n'ai jamais senti que je n'avais pas l'appui de l'organisation. Il y avait seulement certaines choses que je n'aimais pas dans mon ancien contrat.»

Presse canadienne

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
G	P	Moy.	Diff.	
New York	56	38	596	—
Atlanta	45	50	474	11 1/2
Philadelphie	43	50	462	12 1/2
Floride	42	51	452	13 1/2
Washington	40	56	417	17

Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff.	
St. Louis	53	41	564	—
Cincinnati	50	45	526	3 1/2
Houston	46	49	484	7 1/2
Milwaukee	46	50	479	8
Chicago	36	57	387	16 1/2
Pittsburgh	34	62	354	20

Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff.	
San Diego	50	44	532	2 1/2
San Francisco	48	47	505	2 1/2
Arizona	47	47	500	3
Los Angeles	47	48	495	3 1/2
Colorado	45	49	479	5

Hier

N.Y. Mets à Cincinnati, 12h35
Houston à Chicago Cubs, 14h20
Pittsburgh en Floride, 19h05
L.A. Dodgers en Arizona, 21h40
San Diego à San Francisco, 22h15

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est				
G	P	Moy.	Diff.	
Boston	57	36	613	—
New York	55	37	598	1 1/2
Toronto	52	42	553	5 1/2
Baltimore	44	53	454	15
Tampa Bay	39	56	411	19

Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff.	
Detroit	63	31	670	—
Chicago	58	35	624	4 1/2
Minnesota	53	40	570	9 1/2
Cleveland	42	52	447	21
Kansas City	32	62	340	31

Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff.	
Oakland	50	45	526	—
Texas	49	46	516	1
Los Angeles	48	46	511	1 1/2
Seattle	45	50	474	5

Hier

Chicago White Sox à Detroit, 13h05
Tampa Bay au Minnesota, 13h10
Texas à Boston, 14h05
N.Y. Yankees à Toronto, 19h07
L.A. Angels à Kansas City, 20h10

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Section Est					
G	P	N	PP	PC	PTS
Montréal	4	0	0	130	68 8
Winnipeg	3	2	0	119	107 6
Toronto	1	3	0	72	83 2
Hamilton	1	4	0	94	126 2

Section Ouest					
G	P	N	PP	PC	PTS
Calgary	3	2	0	131	110 6
Saskatchewan	2	2	0	125	150 4
Edmonton	2	2	0	69	104 4
C.-B.	2	3	0	143	135 4

EN BREF

Niko Kapanen évite l'arbitrage

Atlanta — Le joueur de centre Niko Kapanen, des Thrashers d'Atlanta, a évité l'arbitrage hier en signant un contrat de deux ans d'une valeur de 1,7 million. L'audition de sa cause devait avoir lieu le 1^{er} août, à Toronto. Kapanen, qui a gagné 450 000 \$ la saison dernière avec les Stars de Dallas, obtiendra 800 000 \$ la saison prochaine et 900 000 \$ en 2007-08. Il a été échangé aux Thrashers le 24 juin en retour de Patrik Stefan et Jaroslav Mo dry. Agé de 28 ans, Kapanen a réussi 20 buts et 56 passes en quatre saisons avec les Stars. Il a inscrit 14 buts la saison dernière. — PC

Rendez-vous gourmands

Restaurant Vertige

Cuisines de caractère

Table d'hôte
3 services
à partir de 26\$

Transformez
votre plat principal
en table d'hôte
pour un supplément de 10\$
(soupe ou salade + dessert +
thé, café ou infusion)

540, Duluth est, Montréal
514-842-4443
www.restaurantvertige.com

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez
Amélie Bessette au 514-955-3457 : abessette@ledevoir.com

Sudoku par Fabien Savary

	2	8						
	4	9	5	7	6			
	6				7			8
				6	4	9	5	
3								
2	9	7		1				
	1		9					4
	7			5				
	9	4			8			3

Niveau de difficulté : FACILE 0311

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

6	1	3	4	2	9	7	8	5
4	5	8	3	1	7	2	6	9
7	9	2	8	5	6	1	4	3
1	8	4	7	9	2	5	3	6
2	7	5	6	3	4	9	1	8
9	3	6	5	8	1	4	7	2
3	6	9	1	7	5	8	2	4
5	4	1	2	8	8	3	9	7
8	2	7	9	4	3	6	5	1

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

Environnement Canada

Montréal

Prévisions météo

ALJOURD'HUI

Averses cessant au cours de la période
max 25

CE SOIR

Dégel
min 18

SAMEDI

Ensoleillé
max 26, min 18

DIMANCHE

Ensoleillé
max 26, min 19

LUNDI

Ensoleillé
max 26, min 18

La météo en un clin d'œil

Hier	Normales
Max. N/A	27.0
Min. N/A	15.2
Precip. N/A	

Phases de la lune

7/25 8/2 8/9 8/16

Canada

St. John's	☁	27.14
Halifax	☁	22.14
Ottawa	☁	25.19
Toronto	☁	26.20
Winnipeg	☁	29.11
Edmonton	☁	29.11
Regina	☁	31.12
Vancouver	☁	35.18
Whitehorse	☁	21.9
Yellowknife	☁	27.18

Le monde

New York	☁	29.20
Chicago	☁	25.20
Atlanta	☁	32.21
Miami	☁	27.23
Los Angeles	☁	30.16
Rio de Janeiro	☁	27.17
Amsterdam	☁	28.19
Moscou	☁	18.11
Paris	☁	33.22
Sydney	☁	17.11

Parlez directement avec un prévisionniste

Météo Conseil
1-900-565-4455
Frais applicables

Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à URL
www.meteo.ec.gc.ca
La météo canadienne sur le Web

C'est la Vie!

*«J'aime mieux forger mon âme
que la meubler»
— Montaigne*



La Bigorne de Saint-Jean-Port-Joli. Davantage qu'une ferronnerie, un endroit où se bricoler une fierté.

PHOTOS JEAN-MARC MASSE

Se forger un pays À la ferronnerie La Bigorne



Josée Blanchette

Il fabrique des girouettes qui ne perdront jamais le nord. Clermont Guay fait naître une direction mais ne se bat pas contre les courants dominants. Avec la patience affable du paysan, il attend que la girouette tourne. Les deux pieds calés dans ses sabots, un tablier de cuir accroché à la taille, sa calotte de cheminée vissée sur la tête, ce gaillard, aux mains larges comme des souches, n'est pas avare de son verbe. Un pan d'homme, une voix qui porte, des anecdotes et des convictions politiques à la volée, ce grand six pieds à la carrure pour faire rougir le métal et crier l'enclume. Pour forger un pays aussi.

Avec un mélange de charisme du tribun et de force rurale, Clermont Guay, bientôt sexagénaire, milite ardemment au sein de sa forge pour que le Québec, son «pays», accède à la souveraineté. Au nom d'un peuple, Clermont est prêt à «mourir pour des idées, mais de mort lente», dit-il en citant Brassens. Chaque vendredi, lorsqu'il ferme boutique, une trentaine d'indépendantistes comme lui se retrouvent dans sa forge pour le «Sédat du vendredi». On sort les chips, la bière et le député de son placard, et on refait le monde à mesure d'homme: «Si tu veux partir des rumeurs, tu vas au bureau de poste ou tu viens à la forge...», explique-t-il.

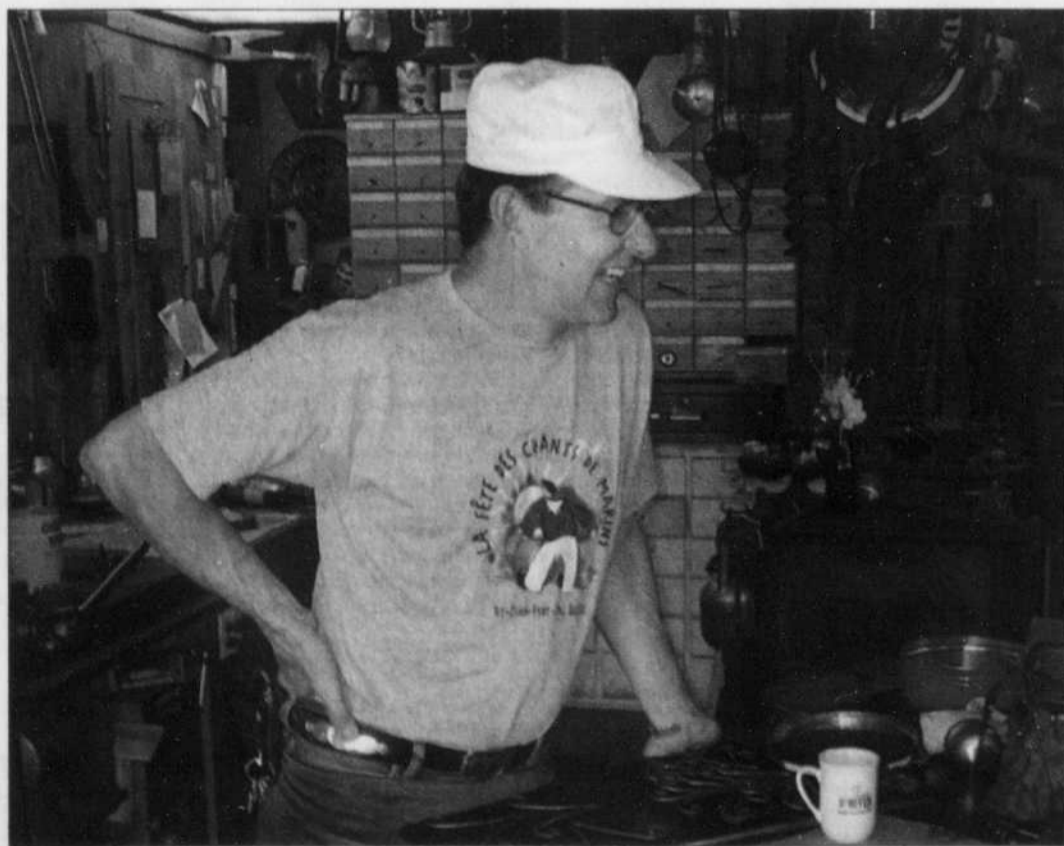
En courbant la nuque des tiges de fer ou des feuilles de cuivre, ce ferronnier d'art récupère ce que les autres jettent, notre patrimoine, et le fait renaître grâce au feu sacré de ses deux fours alimentés au charbon. «Sauver le pays, moi j'aime ça!», me dit-il en me présentant le banc de bois dont il a récupéré les montants rouillés et auquel il a fixé des planchers de camion en guise de sièges. «Quand t'as pas de pays, tu jettes. Tu jettes la misère, mais la misère reste là. Place les bricoleurs au pouvoir et on récupère le pays...», laisse-t-il tomber avec un sourire allumé.

Clermont a repris la devise de son père, un charroyeur de pitouines de la Beauce: crée ou crève! «Dans ce temps-là, on savait juste faire une chose pour s'en sortir: des enfants.»

L'érection

Technicien forestier durant 30 ans, Clermont a pris sa retraite en 1997 pour ouvrir sa forge. Magnifique bâtiment érigé en une seule journée. «La Bigorne» est le fruit d'une corvée collective. «On a levé ça toute d'une venue», explique Clermont en me servant un café de forgeron noir comme du charbon. Soixante belles grosses épinettes portées par 30 hommes et 30 femmes. On a appelé ça l'érection? Le plus vieux charpentier de Saint-Jean-Port-Joli, Jean Julien, était là. Mon p'tit frère était maître d'œuvre. Mon père et mon fils participaient. Les trois générations...

La Bigorne, sa jolie ferronnerie campée sur la route 132 et placardée de vieux panneaux publicitaires de taule, attire le regard. Les ciés anglaises accrochées au mur, de la plus grande à la plus petite, les



Politisé mais tout le contraire d'un politicien, Clermont Guay joint le geste à la parole dans sa forge d'un autre temps.

dizaines de marteaux et de pinces, les crochets et les mâchoires de métal, chacun de ces outils a sa niche dans l'atelier. «Faut être à l'ordre pour faire de la belle création...», insiste l'artisan. Sa forge-boutique est un véritable musée voué à la sauvegarde des vieux métiers et de leurs outils. Ces objets moyen-âgeux témoignent d'une patiente évolution.

De nos jours, le métier de forgeron se divise en deux branches: le ferronnier, sédentaire, et le marchand-ferrant, itinérant. «Ce sont les ferronniers qui fabriquent les outils des bijoutiers, des cordonniers et même leurs propres outils pour faire de l'ornementation.» Du travail bien minutieux pour de si grandes mains: «J'ai pris ma retraite des forêts parce que mes mains étaient trop grandes pour les claviers d'ordinateur. J'ai jamais pris le virage informatique parce que les claviers sont faits pour des japonais.»

Après l'invention de la roue et du fer, il y a eu celle de Clermont Guay. Tel un personnage tiré d'un roman de Germaine Guèvremont ou de Gabrielle Roy, Clermont apostrophe le client comme s'il avait toujours connu, sachant bien que le touriste musarde davantage par désœuvrement que par réel besoin: «Les vieux ont besoin de rien, les jeunes voudraient ben...», dit-il en philosophant. «Quand t'as des dents, t'as pas de pain pis quand t'as plus de dents, t'as du pain.»

En s'adressant à un couple d'Ontariens qui viennent d'entrer dans sa boutique: «Bonjour, parlez-vous français?» «Anglé si-vou-plé...», répond l'homme. «Pourquoi pas français? C'est de même que ça marche icitte!», laisse tomber le commerçant dont les alle-

geances souverainistes passent avant le chiffre d'affaires. Les clients repartent sans même goûter au sirop d'érable qu'il fabrique dans sa petite érablière chaque printemps. «Un cadeau du bon Dieu... goûte-moi ça!»

C'est en forgeant...

À bien y penser, on le dirait échappé d'un documentaire de Pierre Perrault: l'ingéniosité du vieux temps fondue à la fierté d'avoir survécu à la misère. On ne dira jamais assez l'éclat d'orgueil dans le regard du patenteux. C'est en forgeant un proverbe que Clermont Guay est devenu forgeron. «Comme dit mon frère, si tu veux savoir si c'est beau, regarde si c'est vrai. Si c'est pas vrai, ça peut pas être beau...»

Lorsque ses enfants fréquentaient l'université, Clermont allait consulter les livres de ferronnerie à la bibliothèque. «J'ai appris dans les livres. Quand t'as le feu de forge pis les livres, c'est facile!»

En le quittant, je me suis mise à fredonner *Le Grand six pieds* de Claude Gauthier: «Un Québécois comme y en a plus/Un grand six pieds, poilu en plus/Fier de son âme/Je suis de nationalité canadienne-française/ Et ces billots je les ai coupés/ À la sueur de mes deux pieds/ Dans la terre glaise. Et voulez-vous pas m'embêter/ Avec vos mesures à l'anglaise...»

J'ai eu la conviction que les grands six pieds meurent debout, comme les épinettes, les forges et les idéaux.

cherejoblo@ledevoir.com

JOBLOG

Ceci n'est pas un blogue

Les 550 enfants de Francine

Mon amie Francine travaille comme intervenante communautaire scolaire à l'école primaire François-de-Laval dans le quartier de Bordeaux-Cartierville. La langue offerte au cours de PELO (Programme d'enseignement de la langue d'origine) est l'arabe. Les 550 enfants viennent surtout du Liban.

Lorsque Francine les a quittés à la fin des classes, le mois dernier, ils avaient un grand sourire aux lèvres: certains s'en retournaient pour les vacances au Liban. On s'en doute, Francine peut mettre des visages sur cette guerre, c'est toujours pire quand la guerre n'est pas qu'un nuage en forme de champignon:

«Je pense à Hajar et Sarah, deux petites sœurs aux yeux vert-jaune inimaginables, à Mohamed le Terrible que j'ai réussi à calmer grâce à la chorale que j'organise à l'école avec Tiphaine, une vraie chef de cœur, à Lara, la petite sœur de Mohamed, mon enfant sauvage que j'ai apprivoisée (j'arrive à lui tirer un sourire si timide qu'il se sauve je ne sais où dès qu'il apparaît). Je pense à Sara la souriante, leur grande sœur résiliente de tant de secrets d'enfant; à Salim, mon poète de huit ans; à Edgar, ma deuxième lune; à Edwin, le discret et à leur grande petite sœur Ingrid, que j'ai connue en poussette et qui sera en maternelle en septembre.»

«Je pense à Rebecca, Cristina et Alicia, mes trois petites boules rondes de bonté, à Hanine et Ahmad mes deux combattants du quotidien, à Elissa, Inanna et Ninar, mes trois petites fées que je retrouve parfois à la librairie Monet le dimanche, assises, en train de lire, les pattes croisées dans les fauteuils trop grands pour elles. Je pense aussi à leurs parents, gens de courage qui ont quitté tout ce qu'ils avaient pour se refaire une vie sans guerre ni peur, parfois dans des conditions si difficiles. Être sept dans un 4 1/2 est assez éprouvant, surtout quand le propriétaire coupe le chauffage en plein hiver parce qu'il a décidé de faire des économies sur le dos des locataires.»

«J'aide ces enfants à bien grandir en m'occupant d'eux et de leur famille. Mon travail en est un de bienveillance qui vole jusqu'au Liban. C'est pourquoi, avec toute ma tendresse, je me suis mise à tisser autour d'eux un grand cordon invisible de sécurité. J'ai envie de tous les retrouver et de les prendre dans mes bras à la rentrée en septembre et de plonger mes yeux dans les leurs, bordés d'un grand sourire...»

«Mes quatre gars me disent: "M'an, t'es passée d'une famille de quatre à 550 enfants!" Et je leur réponds: "Je suis chanceuse, han!"»

Chanceuse, mais 550 fois plus inquiète...



REUTERS

Retenu: l'adresse de la ferronnerie La Bigorne, au 711, De Gaspé Ouest (sur la 132), à l'entrée du village de Saint-Jean-Port-Joli. Clermont Guay vend beaucoup de girouettes en cuivre (150 \$ à 700 \$), mais aussi un peu d'antiquités et des créations sur commande. ☎ (418) 598-3887. Pour le Sénat du vendredi, l'assistance est gratuite; apportez votre bière.

Déniché: un cours de forge à l'École des vieux métiers de Longueuil. Deux niveaux au mois d'août: Forge 1 et 2. On apprend à fabriquer un outil. www.vieuxmetiers.ca ou ☎ (450) 677-2125.

Acheté: du pain cuit au four à bois chez Dame Tartine (70, de Gaspé Ouest, sur la 132) à Saint-Jean-Port-Joli. Une incontournable du Bas-du-Fleuve, Dame Tartine fabrique aussi ses chocolats, ses glaces et sorbet, ses tartes et cakes, ses confitures et bonbons. Arrêté obligé et l'odeur du fait maison.

Acheté: du rosé des Appalaches à la Cidrerie La Pomme du Saint-Laurent. Un cidre avec une pointe de canneberge, ce délicieux apéro n'est pas disponible à la SAQ terroir, contrairement aux deux autres produits de la cidrerie. «Parce qu'il faut se garder de quoi dans nos régions, sinon les gens ne viendront plus nous voir», m'a affirmé le propriétaire. Allez donc les voir! 503, chemin Bellevue Ouest, Cap-Saint-Ignace. lapommedustlaurent@globe.trotter.net

Loué: le documentaire Pour la suite du monde de Pierre Perrault et Michel Brault. Tourné en 1962, ce document d'époque nous présente les habitants de l'Isle-aux-Coudres au moment où ils tentent de faire revivre la tradition de la pêche aux marsouins dans le fleuve Saint-Laurent. Magnifique témoignage d'une parlure et d'une façon d'aborder l'autre qui n'a plus cours qu'en région. www.onf.ca

Goûté: l'excellente cuisine de Carole Henstridge, la chef cuisinière de l'auberge-restaurant La Gobichonne à Cap-Saint-Ignace. Des produits frais et le plus souvent locaux, beaucoup d'amour, rien de trop étouffant, de la simplicité et un rien de retenue, font de cette table un détour charmant. www.aubergegobichonne.com ☎ 1-800-757-5329

Piqué: une plonge dans le fleuve à la hauteur de l'Anse-à-Gilles. L'eau est brune mais les gens du coin racontent que c'est très efficace contre l'eczéma. Je ne fais pas d'eczéma. Mais c'est sûrement bon pour les nerfs, les cancers de peau et le sentiment de fierté nationale.

